

PortEcho

Bulletin trimestriel d'information du Port de Toamasina

SPAT 3^{ème} Trimestre 2018

n°35



▣ FORUM SOCIO-ECONOMIQUE

sur l'extension du Port
de Toamasina



▣ PORTE OUVERTE

sur « le Port de Toamasina
et son extension »

Journée de la Mer et Journée des Gens de Mer,
DANS LE GRAND SUD
AUX MILLE FACETTES !

► LITCHI DE MADAGASCAR :
LA CAMPAGNE 2018 S'ANNONCE MEILLEURE !

► LES DOCTORIALES 2018:
UN EVENEMENT SCIENTIFIQUE NATIONAL



www.port-toamasina.com

LE PORT DE TOAMASINA ET SON EXTENSION

Approfondissement des quais existants

2026 C1=-14m C2=-14m C3=-16m
L=220m L=134m L=172m

Prolongement du brise lames

2023 L=345m

Construction d'un quai à conteneurs

2024 L=470m C4=-16m

Aménagement d'une aire de stockage de conteneurs

2018 S=5ha

Aménagement d'une aire de stockage de conteneurs

2020 S=4ha

Aménagement d'une aire de stockage de conteneurs

2022 S=10ha





Directeur de Publication
AVELLIN Christian Eddy

Directeur de Rédaction
Zoëline RAKOTONIRINA-MINIMINY

Comité de Rédaction
ZANDRY Séraphin Fred Aimé
Zoëline RAKOTONIRINA-MINIMINY
Mamy RAZAKALIMANANANDRO
Liliane MELQUIOND-ZAFINIRINA
Monique HENRIETTE
Aléxina TIANA
Natacha TSILANGOY
Monica RAHARIMALALA
Jhonson RAKOTONIRINA
Vololona RANIVOMBOAHANGY
Fanjanirina RAELIARISOA
Alfred SOLOARIMALALA

Infographie
Mamy RAZAKALIMANANANDRO
Johany Marino HARINDRATSIMBA

Photographie
Johany Marino HARINDRATSIMBA

Edition:
ECOPRIM
Tél: 020 22 320 89
Fax: 020 22 690 87
e-mail: commercial@sitram-ecoprime.com

Zone Industrielle Nord des hydrocarbures
Ankorondrano
D.L.N°

Nombre de tirage:
400 exemplaires

04. EDITORIAL

06. ECONOMIE ▼



06. Journée de la Mer et Journée des Gens de Mer, dans le Grand Sud aux mille facettes !

- 12. FORUM SOCIO-ECONOMIQUE sur l'Extension du Port de Toamasina
- 14. Porte ouverte sur « le Port de Toamasina et son extension ».
- 16. LITCHI DE MADAGASCAR : la campagne 2018 s'annonce meilleure !
- 18. La SMMC, ensemble vers un avenir meilleur !
- 20. «Du côté des quais» Le conteneur, cet emballage qui a révolutionné le transport maritime !

22. INO MARËSAKA AKÔ?

- 22. SYMPOSIUM DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE
- 23. LES DOCTORIALES 2018 : un évènement scientifique national

24. TRAFIC MARITIME

26. MOUVEMENTS DES NAVIRES

27. ANNUAIRE DES MAREES

28. AKON'NY MPIASA

- 28. INO MARÔ ASANÔ Ê ?
- 29. FAMPAHAFANTARANA NY TETIK'ASA FANITARANA NY SERANANTSAMBON'I TOAMASINA.
- 29. MOUVEMENT DU PERSONNEL 3^{ème} TRIMESTRE 2018

30. SANTE

- « LA SANTE EST UN CAPITAL » : Prévenir et combattre les allergies : que faire ?

31. SPORT

- ASIEF : bilan de l'édition 2018

32. EDUCATION & CULTURE

- LA CULTURE CONTRIBUE-T-ELLE AU DEVELOPPEMENT ?

34. ACTUS EN PHOTOS

35. LOISIRS



Madagascar, that promising country!

Sometimes unique, sometimes displaying a thousand facets, it never ceases to fascinate the world. Such is Madagascar island ! For many, it remains a mystery, for others, an enigma. Actually, situated between the Indian Ocean and the Mozambique Channel, with an area of 587,000 km² which is bordered by 5,000 km of coastline, it can offer you a variety of landscapes to infinity. The icing on the cake, it is the only country with a rate of 80 to 90% endemism, a world record!

Flip side however : that Big Island lives in the paradox of modern world. Paradox, insofar as, despite its second world rank thanks to its biodiversity, it is now the fourth poorest country in the world ! And this incomprehensible parallel situation is not in the least fortuitous! Anyway, it challenges Malagasy people, makes them aware of the future which their country has to offer.

Now that trend is towards low cost cruise, and enthusiasm towards ecotourism and blue economy, the world is turning towards once unknown lands, and thus, giving a mystical impression to exotic Indian Ocean countries. And it is amazing that, actually, not only travellers (who are known to be thirsty for adventure and new sensations), but also, its indigenous population, keep on discovering Madagascar, along with its historical, economic, tourist and cultural potential.

On a mission to Toliara in August 2018, two PortEcho representatives were the visual witnesses of this paradox. Reputed dry, even desert, because of its very low rainfall, the Great South abounds in natural richness, real opportunities to be seized on. The two ones had the tangible proof that indeed, Madagascar is a promising country, provided that Malagasy people know how to preserve its resources, and make them sustainable for future generations ! Since "**The future is not what will happen, but what we are going to do !**" as the French philosopher Henri Bergson (1853-1941) wrote.

Intentions are numerous. Besides, the will for those resources and potentialities sustainable development seems unanimous ! However, it must be admitted that all, individuals, communities, civil associations or non-governmental organizations, and above all, political, economic and social decision-makers, have the duty to concretize the intentions.

What about you? Do you feel sufficiently Malagasy and involved to invest yourself on your scale?

Monica RAHARIMALALA



L'Organisation Maritime Internationale (OMI) célèbre annuellement les deux journées, respectivement dans le courant de la dernière semaine de septembre et le 25 juin. « Institution spécialisée des Nations Unies, l'OMI est chargée d'assurer la sécurité et la sûreté au niveau des transports maritimes, ainsi que de prévenir la pollution des mers par les navires »*. La Journée Mondiale de la Mer 2018 a été particulièrement marquée par un double anniversaire :

- le 70^{ème} anniversaire de l'adoption de la Convention, portant création de l'OMI ;
- le 60^{ème} anniversaire de l'entrée en vigueur de cette dernière.

A ce titre, le thème adopté pour la célébration, à savoir, « **OMI 70 : Notre héritage de meilleurs transports maritimes pour un avenir meilleur** » a été, pour l'organisation, une opportunité pour rappeler les aboutissements et les prochains défis à relever. La JGM, quant à elle, a mis en exergue l'importance des 1,5 millions de gens de mer dans le monde, trop souvent non reconnus, et pourtant qui améliorent notre bien-être au quotidien. De sorte à mettre en valeur les mesures prises vis-à-vis de leurs conditions de travail, elle a été placée tout simplement sous le thème « **Bien-être des gens de mer** ».

*www.imo.org



Comment les deux journées ont-elles été célébrées ?

Pour de nombreux visiteurs, la célébration des deux journées s'est avérée une découverte pour le moins fascinante. Pour marquer cette opportunité annuelle, les trois journées, exclusivement réservées à la JMM et la JGM, n'ont guère manqué d'activités. Il faut dire que, avec une histoire et une culture fortement liées à la mer, Toliara s'y prête tout naturellement. Ville portuaire s'ouvrant sur le Canal de Mozambique, elle a diffusé son énergie à travers l'introduction de ces deux journées mondiales par un carnaval, parcourant les rues et les avenues et faisant vibrer les citoyens aux sons festifs. Fin du carnaval, pour déboucher immédiatement après sur des activités toutes aussi hautes en couleurs et animations : expositions, spectacles, concours, séries de compétitions sportives (football, beach soccer, beach volley), sans oublier les originales courses de cyclo-pousse (qui font la réputation de plusieurs villes du littoral malgache), ainsi que l'incontournable course de « lakana » (pirogues).

En marge de cette ambiance festive, une activité plus studieuse, la conférence-débat organisée par les soins de l'APMF, laquelle a permis un échange participatif, essentiel au dialogue entre les parties prenantes. De là, l'issue a concédé les participants à une meilleure information sur plusieurs points, en particulier, la vie des gens de mer, l'APMF, les infrastructures portuaires livrées récemment, les perspectives ainsi que les conventions internationales de l'O.M.I.

La ville hôte

Si tel est le joyau exhibé au cours des trois journées de la célébration nationale, comment l'écrin se présente-t-il ?

Chaque programme couvert par ces trois journées de célébration a revêtu une dimension plus profonde, dans ce sens qu'elle a mis sous les feux des projecteurs la région méridionale malgache ainsi que sa beauté multiforme. Rien n'étant fortuit, c'est sans doute ce qui a motivé le choix de cette célébration nationale dans le Grand Sud de Madagascar. Faut-il rappeler que Madagascar est une île-continent à part entière, laquelle regorge d'une diversité époustouflante. A terre comme en mer, la zone Sud est la représentation idéale de cette époustouflante variété !

De la capitale à Toliara, un éventail de paysages grandioses



Au fond, la montagne d'ANDATABO

Le parcours commence à Antananarivo, la « Ville des Mille », surplombant une zone de rizières, capitale de la Grande Ile où, cascades par des marchés très animés, modernité des nouveaux gratte-ciels et vieilles bâtisses semblent allier différentes époques. A travers les mille kilomètres qui le séparent de cette capitale, le Sud peut paraître une contrée éloignée. Néanmoins, le trajet jusqu'à Toliara laisse toujours, chez le voyageur, une appréciation inoubliable. De ville en ville, mais aussi à travers la biodiversité et la culture locale, la Route Nationale n° 7 (RN7) est d'une luxu-



Ecrêteau indiquant le début du circuit dans l'ISALO

rianche inégalée. Première étape : Antsirabe, surnommée la « Vichy malgache », abrite 7 sources thermales. Ensuite, Fianarantsoa, qui puise sa force dans sa richesse culturelle et viticole. Deuxième étape à ne pas manquer : la région des plateaux d'Ihorombe, laquelle offre des escales d'exception, dans le Parc National de l'Isalo. Un panorama immense de couleurs et de reliefs excoûrés, qui tente à l'introspection dans un cocon de silence absolu, surtout pour admirer le coucher du soleil depuis une roche naturellement formée et connue sous le nom légendaire de « la fenêtre de l'Isalo ». Envie de plus d'animation ? Les villes de Ranohira et d'Illakaka, alias le western hollywoodien malgache, villes récentes fondées sur la conquête du saphir, pôles d'escales et de transactions en tout genre, animent un milieu quasi désertique. Enfin, à partir de la montagne « Andatabo » (elle tire son nom de sa forme assimilée à une table), se profile « Toliara tsa miroro » (ou, en français, Tuléar qui ne dort pas).

Le patrimoine culturel

Le Sud de Madagascar est particulièrement riche sur le plan culturel. Les trois musées de la ville, à savoir le CEDRATOM, le Centre d'Exposition du Jardin de la Mer et l'IHSM (Institut Halieutique des Sciences Marines), sont inéluctables à la visite de la région. Ils permettent de comprendre la provenance de cette originalité exquise, effet de la diversité culturelle et endémique de la région.

La découverte de Tuléar par les Européens a débuté au XVII^{ème} siècle dans la Baie de Saint Augustin, un village de pêcheurs proche de la ligne imaginaire du Tropic du Capricorne. Localisé à 30 km de la ville de Toliara, entre de grandes falaises de calcaire blanche (qui se sont formées à l'embouchure du fleuve Onilahy), l'endroit est constitué d'alluvions limoneuses et sableuses. A l'ère des grandes épopées, de nombreux navires pirates et (sombre histoire de l'humanité) négriers ont commercé dans la zone, parallèlement à la construction, en 1664, d'un fort par les pères pèlerins. Plus

tard, en raison de la limitation en surface et aux inondations fréquentes de l'aire, l'Administration Française abandonne la baie au profit de Tuléar. Aujourd'hui, Saint

Augustin est resté un petit coin de paradis, très clos d'autres sites touristiques comme l'Anakao, un autre authentique village de pêcheurs de la tribu Vezo.



A cet endroit, on franchit le Tropic de Capricorne



Typique du village de pêcheur à St Augustin

Toliara et son environnement

Le Sud malgache a été délimité en forme de croissant recouvrant le domaine Sud-Ouest, ce, sur les bases de données phytogéographiques, biogéographiques et bioclimatiques, et malgré une prospection de la faune et flore plutôt limitée (en comparaison à d'autres zones de la Grande Ile). Le Sud constitue pourtant un précieux joyau, aussi bien terrestre que marin.



Végétation caractérisant le Sud

Un climat ensoleillé 3 600 heures par an en moyenne et un vent sec offrent à la région une végétation et une flore uniques, voire insolites, tellement insolites d'ailleurs qu'elles donnent l'impression de venir d'un autre monde. L'Arboretum d'Antsokay et la Honko Réserve en sont des exemples bien orientés. Au niveau régional, plusieurs organisations œuvrent dans le domaine de la conservation environnementale, ceci, la plupart du temps en instaurant des parcs destinés à abriter les espèces menacées par la déforestation. Certaines de ces orga-

nisations se sont établies, non seulement, pour la communauté, mais aussi et surtout, par la communauté, cela, en plaçant les locaux au cœur de la gestion des zones de conservation. Ces nouvelles approches holistiques participatives s'avèrent des outils transformateurs, à la fois pour engager les communautés et pour changer la politique appliquée au niveau de la protection environnementale. Dans cet axe, l'IHSM (qui est rattaché à l'Université de Toliara) forme des étudiants spécialisés en environnement marin et en sciences marines. Dans l'objectif de



Réserve de mangrove dans la Honko

sensibiliser les riverains sur l'intérêt du maintien d'un écosystème durable, cet institut travaille en partenariat avec les organisations comme les grandes entreprises.

Ala Mahavelo – Tsihombe, quant à lui, est doté d'un centre de conservation des tortues de Madagascar (*Astrochelys radiata*, de son nom scientifique sur la liste rouge des espèces). Projet du Ministère de l'Environnement, de l'Ecologie et des Forêts, en partenariat avec l'organisation Turtle Survival Alliance, le centre a été inauguré en 2016. Il procède au triage, aux soins, à la réintroduction (suite à la confiscation de tortues victimes de trafics illicites), à l'éducation communautaire et à l'application de la loi.



La fameuse tortue «*Astrochelys radiata*»

Toujours sur le plan environnemental, la Ville du Soleil a réussi à outrepasser le problème de gestion des déchets, que connaissent les grandes villes malgaches. En effet, à 7 kilomètres au Nord de la ville et sur 5 hectares, Aboriha abrite un centre de recyclage de déchets, centre dont le fonctionnement repose principalement sur l'énergie solaire. Il produira ainsi entre 2 000 et 4 000 tonnes de bio-fertilisants. A travers ce centre, l'effort de concilier le Partenariat Public-Privé permet de visualiser un avenir productif et durable, non seulement pour la ville, mais aussi pour le pays.

Un pôle économique important

Au XIX^{ème} siècle, réalisant le potentiel portuaire de la ville (grâce à son positionnement au croisement des vallées des fleuves Fiherena et Onilahy), les colons ont entrepris de la développer. Cependant, le Sud fonde essentiellement sa notoriété sur l'élevage extensif de zébus, pour ainsi dire, cruciaux, autant pour l'économie que pour la culture malgaches. En effet, au-delà de sa dimension économique, objet de sacrement lors de cérémonies et rituels autochtones, le zébu est un symbole de prestige et de prospérité. Mais, ce qui fait le plus la réputation du Sud, c'est l'élevage caprin,



Marais salin à Ifaty

lequel contribue, pour un part substantielle, à la relance économique du Grand Sud. A souligner que la filière abrite actuellement une fédération des éleveurs de caprins, 200 groupements et dix unions fonctionnelles.

Malgré son climat semi-aride, le Sud offre une capacité agricole généreuse, notamment pour le pois du cap (une partie de la production est exportée vers l'Afrique du Sud), le maïs, l'arachide, le manioc, mais aussi l'incontournable coton. Et puisque le bio est devenu une tendance universelle, la bio-culture ainsi que l'exploitation du secteur des huiles essentielles est de mise, ceci, en conjonction avec la production de la spiruline (produit naturel extrait des algues). Par ailleurs, et bien que la production du sel ne constitue pas principalement le revenu d'environ 1 000 personnes, avec une production annuelle de 10 000 à 20 000 tonnes, ce produit représente, néanmoins, un atout économique pour la région. Les salines, sises majoritairement à Ankiembe, Ambohitsabo et Ifaty, possèdent les conditions climatiques bénéfiques à la fabrication du sel. En outre, l'artisanat, l'industrie, les mines, et surtout, le secteur tertiaire, sont en train de connaître un essor considérable, donc non négligeable.

Enfin, secteur incontournable de ce siècle, le maritime. Durant les trois jours de célébration des JMM et JGM, Toliara a redynamisé l'essence-même de l'importance de la mer. D'ailleurs, certainement en accompagnement d'une stratégie visant la valorisation de la région, le choix de la ville a donné l'opportunité de souligner l'importance de

l'économie bleue. De la pêche traditionnelle (utilisant filets et harpons), jusqu'à la pêche industrielle (congelant directement les produits à des fins d'exportation), la pêche et l'aquaculture sont des activités probantes dans le Sud. Afin de garantir une exploitation responsable et durable, des industries comme COPEFRITO travaillent étroitement avec l'IHSM. Et qu'importe où l'on se place, même sur mer, entre le bleu profond de l'océan et le bleu du ciel, le spectacle de la navigation (dans un silence introspectif) est toujours inouï.

Voilà comment PortEcho a découvert les diverses ressources du Grand Sud, des ressources pour le moins contrastant avec son apparence quasi désertique. Et force est de reconnaître que l'initiation de la propulsion définitive de l'économie malgache se fera, si ce n'est déjà en train de se faire, du Sud au Nord de la Grande Ile !

**Recueilli par
Monica RAHARIMALALA**



Journée de la Mer et Journée des Gens de Mer, en photos





FORUM SOCIO-ECONOMIQUE SUR L'EXTENSION DU PORT DE TOAMASINA

L'extension du Port de Toamasina s'avère le plus grand projet d'infrastructure en termes de financement, lancé à Madagascar depuis son indépendance en 1960. Ce projet est d'autant plus grand que, non seulement la ville de Toamasina, mais aussi le pays tout entier, bénéficieront de ses retombées positives. Le 28 août dernier au Sharon Hôtel, Toamasina, convaincu de l'envergure de la concrétisation du projet et, en sa qualité de représentant des collectivités décentralisées, le Sénat malgache a organisé un forum socio-économique. L'objectif de cette rencontre est d'asseoir une plateforme de réflexions, de débats et d'échanges sur les attentes ainsi que les besoins socio-économiques, ceci, avant, pendant et après l'extension portuaire.

■ Impact socio-économique de l'extension du Port de Toamasina

Au-delà du fait que le Sénat participe au processus législatif du pays, il influe sur la gestion gouvernementale de sa politique économique et sociale. Pour cette seconde mission, il bénéficie de l'appui technique du Ministère des Affaires Etrangères. Et c'est grâce à cet appui qu'il a conclu un partenariat avec la Fondation Friedrich-Ebert-Stiftung (FES) pour réaliser le forum. Cette rencontre a mis en exergue quatre points bien déterminés :

1. le souci environnemental et écologique ;
2. l'emploi ;
3. la communication ;
4. l'ajustement de la formation locale aux besoins des entreprises sur place. En effet, l'apprentissage de métiers contribuant à doter les

étudiants d'une compétence transversale (particulièrement sollicitée dans le marché du travail), les matières-clés gagnent à être intégrées dans le cursus, et cela, quel que soit la filière ou le parcours choisi par l'étudiant.

■ Une seule et même vision : développer le pays

Sociétés civiles, collectivités décentralisées (dont la Commune Urbaine de Toamasina et la Région Atsinanana) et participants représentatifs de la population locale ont répondu présents au forum. Le Sénat étant une institution démocratique œuvrant pour rapprocher la population avec le Parlement, l'opportunité de la rencontre a tout naturellement été saisie pour exposer divers



Les retombées de la concrétisation du projet ont également occupé une place prépondérante dans les débats. En effet, considération faite de son envergure dans le temps comme dans l'espace, le projet rayonnera bien au-delà de son champ de réalisation. A ce propos, l'assistance a pertinemment soulevé son inquiétude, quant à l'avenir des jeunes en quête d'emploi dans la ville. Elle a exprimé son souhait de leur faire bénéficier de programmes de formation, visant le transfert de compétences, notamment en termes de nouvelles technologies. A ce sujet, il est encourageant de savoir qu'un Comité de Suivi, dont les membres sont issus de la Région Atsinanana et de la S.P.A.T., a déjà été créé. La mission dudit comité consiste à cerner les besoins et les attentes de la population locale (entre autres, le transfert effectif de compétences administratives et financières, tel que suggéré par un des représentants de la Commune Urbaine de Toamasina).

Ce forum-ci a été clos. Cependant, les participants auront encore l'opportunité de continuer les débats, cela, dans le cadre d'un Atelier, sinon des « Portes Ouvertes », lesquels seront prochainement organisés à Toamasina, autant que possible, avec la présence de consultants ainsi que de représentants d'entreprises.

*Recueilli par
Liliane-MELQUIOND-ZAFINIRINA*

intérêts, craintes et doléances. En effet, les participants se sont librement exprimés pour faire part de leurs préoccupations majeures autour du projet.

Dans le lot des questions posées, le souci environnemental, soulevé par un des représentants de l'Association ADOPT, a figuré au centre des débats. Toutefois, les explications apportées par des intervenants (parmi lesquels, Modeste TSILANGOY, en charge de la Direction Juridique de la S.P.A.T.), ont fini par aplanir les choses sur ce volet. Et à l'issue des débats, l'assistance a unanimement reconnu que tout changement comporte des risques, et qu'il suffit juste de bien poser les problèmes pour aboutir aux solutions adéquates. Et si, en dépit des solutions retenues dans le cadre du projet, des impacts négatifs apparaissent encore, les mesures rectificatives seront aussitôt prises, afin de minimiser les risques éventuels. « **L'essentiel est d'avancer et de positiver, ce, dans une seule et même visée : le développement national** », conclut le Sénateur Jean Denis RAFIDIARISON, pour résumer la volonté unanime de l'assistance.



Séance de questions-débats lors du forum

Porte ouverte sur « le Port de Toamasina et son extension »

La mise en œuvre du Projet d'extension du Port de Toamasina a suscité la curiosité et la prospection générales. En effet, eu égard à son envergure, chez les entrepreneurs, les demandeurs d'emploi, les associations œuvrant pour la préservation de l'environnement, les pêcheurs artisanaux, bref pratiquement chez toute la population, le projet fait naturellement naître tous les espoirs. Les 05 et 06 octobre 2018, dans le but de répondre aux questionnements autour dudit projet, la S.P.A.T. a organisé une Porte Ouverte, à l'Esplanade de l'Hôtel de Ville de Toamasina I.



Affluence des visiteurs au stand «Capital Humain».

La cérémonie de pose de la première pierre de la plus grande extension portuaire, jamais connue dans l'Océan Indien, s'est déroulée le 23 avril 2018. Par cette cérémonie, le lancement des travaux d'extension du Port de Toamasina a été rendu officiel et public. Vu l'envergure du projet à l'échelle, tant nationale qu'internationale, la S.P.A.T. s'est toujours tenue dans le droit et le devoir d'informer le public sur l'avancement du projet. Médias (presse écrite et radio-télévisée), consultations publiques successives, séances de travail, tout a été fait. Tout, sauf une communication directe ciblant le grand public. C'est à titre que, à travers cette Porte Ouverte de deux journées successives, la Direction Générale de la S.P.A.T. a estimé nécessaire d'aller au devant de ce public.

Une toute nouvelle approche : la proximité

En cette ère cruciale de mutation, la S.P.A.T. entend valoriser la communauté. Cette volonté justifie le choix d'une nouvelle approche : celle de la proximité. Proximité qui se veut, comme le mot l'indique, toucher directement et massivement la population. En optant pour cette plateforme de discussion de personne à personne, la S.P.A.T. est appelée à resserrer les liens sociaux fondamentaux entre, d'un côté, la communauté et, de l'autre, l'Etat via la S.P.A.T. elle-même. Par expérience, l'on sait qu'une Porte Ouverte permet de légitimer,

et cela, dans toute sa grandeur, l'impact que les citoyens peuvent avoir sur tout projet socio-économique. En effet, ancrée dans ses mérites d'apaisement, de conciliation, d'harmonisation dans un monde modernisé (au sein duquel papier et écran ont remplacé la chaleur humaine), la proximité importe dans son statut de fil conducteur de l'interprétation des faits sociaux. C'est elle qui crée le lien social, le rattachement de l'impersonnel à l'unification, en stimulant l'interaction entre les individus, cette fois-ci, à travers l'entité représentée par la S.P.A.T. Après tout, les projets ne sont-ils pas entrepris pour la population et par la population ? Et n'est-ce pas en étant proches qu'on peut fonder ou refaçonner les choses dans l'intérêt du bien-être général (puisque la S.P.A.T. entend être et demeurer toute ouïe aux attentes de la communauté) ?

L'échange

Dans l'optique de la pérennité des rapports du Port de Toamasina avec la population, la Porte Ouverte des 05 et 06 octobre 2018 ne s'est pas limitée à véhiculer les informations que la S.P.A.T. désire émettre. Elle ne s'est pas non plus limitée au Projet d'extension. Elle est allée bien au-delà, dans ce



Coupe de ruban lors du vernissage de la Porte Ouverte



Au stand "Missions" de la SPAT, les exposants sont attentifs aux questions des visiteurs

sens qu'elle a été le moyen de privilégier l'implication de la S.P.A.T. dans l'écoute. C'est d'ailleurs, entre autres visées, cette attention portée aux autres qui a motivé l'organisation de cette Porte Ouverte. Les « non dits » laissent paraître des questions auxquelles tous peuvent ajouter leurs réponses. Ces dernières ne peuvent pourtant être répondues que par ceux qui ont initié l'attente à la réponse : ceux qui ont fait poser la question. Quoi de mieux qu'une communication basée sur la réciprocité, pour apporter une portée positive au projet et à l'ensemble de la ville ?



« Revelare velum » ou lever le voile

Les deux journées de la Porte Ouverte ont connu un franc succès. La présence des concitoyens (parmi lesquels ceux qui ont fait le déplacement depuis d'autres régions de Madagascar pour assister à l'évènement) a honoré la manifestation. Jeunes et moins jeunes, professionnels et chômeurs à la recherche d'emploi, étudiants et élèves, opérateurs économiques, simples citoyens, et même des personnes au foyer...) sont arrivés en nombre, d'horizons différents, mais tous avec la même soif d'information !

Pour sa part, la S.P.A.T. s'est efforcée de faciliter l'accueil des visiteurs, en réservant un stand distinct pour chacun des six volets majeurs liés au projet. Il s'agit :

1. des Missions de la S.P.A.T. et de ses inter relations avec :

- l'Etat et ses démembrements,
- les partenaires (concessionnaires, permissionnaires, administrations publiques, etc...);

2. du Projet d'extension du Port de Toamasina (composants, durée et calendrier, aspects techniques, intervenants techniques, travaux en sous-traitance, etc...);

3. du Financement du projet (source de

financement, procédures réglementaires, processus de remboursement du prêt, réglementations de la procédure de conclusion des marchés, lutte contre la corruption...);

4. de l'environnement (engagements vis-à-vis de la préservation de l'environnement marin, terrestre, aérien, contre les nuisances sonores, etc) ;

5. du capital humain, volet qui regroupe deux composants :

- les offres d'emplois spécifiques générés par le projet ;
- les mesures et les dispositifs médicaux, en vue de garantir la préservation de la santé des employés comme des membres de la communauté, ceci, en considération des flux de marchandises, de matériels et de personnes, effets de la mise en œuvre du projet.

Par ailleurs, en tant que projet structurant et catalyseur d'autres projets porteurs, celui de l'extension du Port de Toamasina a nécessité l'implication de chaque exposant, non seulement, à présenter patiemment la mission qui lui est dévolue dans le cadre du projet, mais aussi, de collecter les attentes, les suggestions, les conseils et les recommandations formulées par les visiteurs.

Bilan de la Porte Ouverte : ainsi synchronisées, les informations ont permis :

- côté visiteurs, de mieux comprendre l'ampleur et les enjeux du Projet d'extension du Port de Toamasina, le souci environnemental, le mode de financement du projet, le principe d'octroi de marchés des travaux en sous-traitance, ainsi que les spécifications relatives aux offres d'emplois générés par le projet ;

- côté exposants, de prendre conscience des préoccupations majeures de la communauté, par rapport à la mise en œuvre du projet, et ainsi, de recentrer ses actions de communication et de sensibilisation.

En tout cas, pour révéler les incompris, ainsi que pour tisser la relation entre visiteurs et exposants, l'évidence de la démarche du face à face s'est avérée plus qu'efficace. Porte Ouverte, cette nouvelle approche, a témoigné de la volonté de la S.P.A.T. à privilégier, à la fois la transparence de gestion et son souci d'impliquer la communauté locale dans la mise en œuvre du projet !

Recueilli par
Monica RAHARIMALALA

LITCHI DE MADAGASCAR :

la campagne 2018 s'annonce meilleure !

Après une campagne relativement déplorable en 2017, notamment en termes de production (avec une baisse de 40% par rapport à l'année précédente), les conditions d'une meilleure campagne semblent quasiment remplies pour 2018. En effet, la campagne s'annonce meilleure cette année, dans ce sens que le taux de charge des arbres productifs est nettement supérieur à celui de l'année dernière.

Cette année, le Centre Technique Horticole de Tamatave (CTHT) a déjà effectué une étude de la phénologie⁽¹⁾ cela, en vue de suivre le déroulement de la fructification du litchi malgache. Réalisé dans les principales zones de collecte pour l'exportation, ce travail permet d'apprécier la qualité et la quantité de la production, d'un côté et, de fournir les informations nécessaires pour la fixation de la période de collecte, de l'autre. Au cours de cette prospection, l'attention a été portée sur les arbres productifs, l'éclosion des fleurs, et enfin, les types de fleurs visibles à l'époque. Ainsi, 1 488 arbres (dont 821 dans la zone Nord et 667 dans le Sud de Toamasina) ont été observés. A souligner au passage

que le développement des fruits d'un endroit à l'autre n'est pas forcément homogène. Dans la zone Sud et en comparaison avec la zone Nord, l'on constate une légère avance du développement des fruits.

Pour le CTHT, la période de la nouaison⁽²⁾, qui commence à partir du mois de septembre, est indispensable, d'une part, pour fixer les prévisions du calendrier de récolte (généralement, celle-ci est programmée dans le courant de la seconde quinzaine de septembre) et, d'autre part, pour savoir si les fleurs écloses sont très présentes sur les arbres. Sachez que la floraison du litchi commence à partir du mois d'août et dure un mois environ.

Pour ce qui est du pourcentage d'arbres productifs, la même source indique que celui-ci est de 82%. On ne constate pas de différence significative entre les deux zones. En outre, le taux de charge des arbres productifs est conforme aux années classées « normales ». Environ 35% des arbres observés présentent une charge supérieure à 35% de la frondaison⁽³⁾. De la sorte, conséquemment à une prospection réalisée les 03 et 04 septembre 2018 en vue d'estimer le potentiel de production (pourcentage d'arbres en fleurs et estimation de la charge potentielle), les données publiées par le CTHT valident les effets climatiques sur l'éclosion des fleurs ainsi que sur la nouaison. A plus forte raison, les conditions climatiques depuis début août (affichant une pluviométrie plutôt faible, malgré une baisse de température en octobre, ce qui a eu pour effet de ralentir le mûrissement des fruits) sont nettement plus favorables à la fécondation des fleurs.

Enfin, considération faite des résultats de l'étude et de la prospection, la date de collecte est fixée au 19 novembre 2018.

Recueilli par
Liliane MELQUIOND-ZAFINIRINA



Opération d'embarquement de palettes de litchi

The Republic of Madagascar

Ministry of Finance and Budget

Ministry of Transport and Meteorology

Société du Port à gestion Autonome de Toamasina (SPAT)



TOAMASINA PORT DEVELOPMENT PROJECT, PACKAGE 2
by using Japan ODA Loan

Provision of Bidding Document
(Invitation for Prequalification)

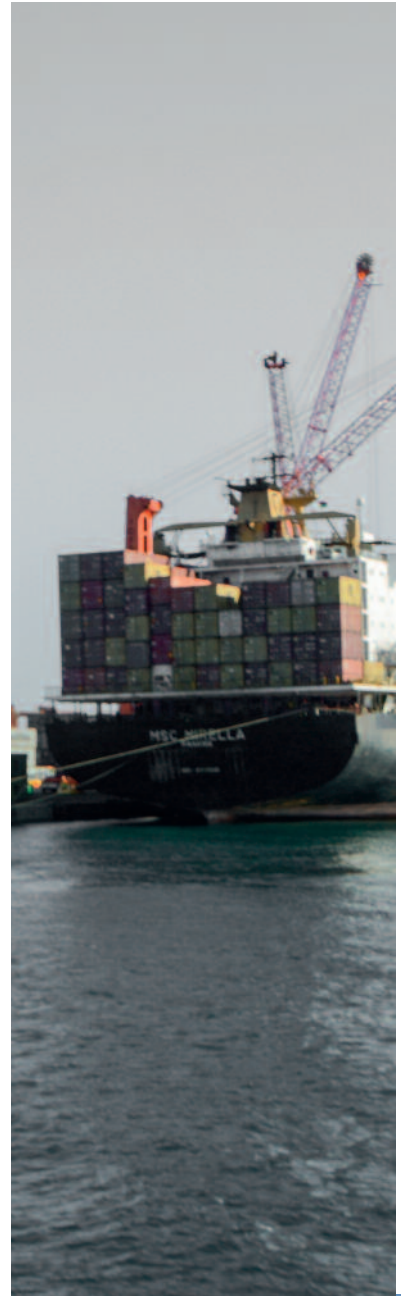
Date: 27 August 2018
Loan Agreement N°: MD-P5
Toamasina Port Development Project No.2 (TPDP 02)
IFP N° ~~497~~ SPAT/DG.2018

1. The Government of the Republic of Madagascar represented by the Ministry of Finance and Budget (MFB) has received a Loan from Japan International Cooperation Agency (JICA) towards the cost of the Toamasina Port Development Project, Package 2. It is intended that part of the proceeds of this Loan will be applied to eligible payments under the contract resulting from the bidding for which this prequalification is conducted.
2. The Société du Port à Gestion Autonome de Toamasina (SPAT) intends to prequalify contractors and/or firms for the procurement of Package 2:
 - 1) Construction of C4 berth (L=470m, D=-16m) and container yard;
 - 2) Reclamation (10ha) on Hastie Reef;
 - 3) Berth Deepening of C3 berth and dredging (L = 170m, D= -16m);
 - 4) Berth Deepening of C1 and of C2 berths and dredging (L=350m, D= -14m);
 - 5) Extension of Breakwater (L=345m).Construction period is 7 years with sectional completion dates to maintain operation of the existing port.
3. It is expected that Invitation for Bids will be made in January 2019.
4. Prequalification will be conducted through procedures in accordance with the applicable Guidelines for Procurement under Japanese ODA Loans, and is open to all Applicants from eligible source countries, as defined in the Loan Agreement.
5. Interested eligible Applicants may obtain further information from and inspect the Prequalification Documents at the office of SPAT from 9:00 to 12:00, 14:00 to 18:00.
Société du Port à Gestion Autonome de Toamasina
Boulevard Ratsimilaho, B.P. 492 Toamasina 501, Madagascar
Phone: +261-(0)20-53-321-55/57
FAX : +261-(0)20-53-335-58
Email address: spat@port-toamasina.com
6. A complete set of the Prequalification Documents may be purchased by interested Applicant(s) on the submission of a written Application to the address below and upon payment of a nonrefundable fee of 500,000 Ar.
7. Applications for prequalification should be submitted in sealed envelopes, delivered to the address above by 26 October 2018, and be clearly marked "Application to Prequalify for Toamasina Port Development Project, Package 2".
Employer's Address :
Director General
Société du Port à Gestion Autonome de Toamasina
Boulevard Ratsimilaho, B.P. 492 Toamasina 501, Madagascar
Phone: +261-(0)20-53-321-55/57
FAX : +261-(0)20-53-335-58
Email address: spat@port-toamasina.com
8. Eligible source countries: African and OECD Member Countries
9. Prequalification Submissions will be open in the presence of Applicant(s) representatives who choose to attend at 10:30 a.m., 26th of October 2018 at the office of above address.

Yours sincerely



Mr. AVELLIN Christian Eddy, General Director





La SMMC, ensemble vers un avenir meilleur !

01/09/2018 : Participation à la journée mondiale de la mer et des gens de mer à Toliara.

Dans le précédent numéro du PortEcho, Rosalien Niriko TSIRENGE, nouveau Directeur Général de la SMMC, prône pour la continuité, tout en appelant les employés de la société à œuvrer ensemble vers un avenir meilleur. Le message est clair, cela ne fait aucun doute. Mais ce qui a été moins explicite, c'est que ce jeune dirigeant entend faire adhérer tout ce monde, toujours et en toute occasion, à une ambiance permanente de collaboration, d'amitié, voire de fraternité.

Qu'importe l'occasion, qu'importe le moment, « ensemble » est en train de devenir une véritable culture d'entreprise au sein de la SMMC. Que ce soit dans l'exercice des fonctions normales de la société, ou à l'occasion de manifestations publiques, de rencontres sportives, ou tout simplement dans les moments de loisirs, dans la ville comme en dehors de celle-ci, la SMMC véhicule l'esprit de cohésion, de collaboration, de partenariat, d'amitié et de fraternité.

D'aucuns n'ignorent qu'instaurer une nouvelle façon d'agir n'est pas chose simple, surtout au sein d'une communauté relativement étendue. C'est pourtant ce qui est en train de se réaliser. « A cœur vaillant, rien d'impossible », dit un adage français. Mais, on serait plus tenté de pencher sur Antoine de Saint Exupéry, quand il s'exprime en ces termes : « Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver quelque chose. Si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur des hommes et femmes le désir de la mer ! »

La magie vient-elle de cette approche peu habituelle ? En tout cas, depuis l'arrivée du nouveau Directeur Général, motiver, coopérer, améliorer le climat social et la culture

d'entreprise, progresser de façon continue, voilà les nouveaux défis auxquels il fait adhérer tous ceux qu'ils dirigent et qu'ils côtoient. « Avancer ensemble » est devenu le maître-mot. Le Directeur Général l'a clairement souligné lors de son allocution le 29 septembre 2018.



Remise de médailles et de distinctions honorifiques aux travailleurs

Ce jour-là, la SMMC l'a consacré à la remise de médailles à cent quatre-vingt-six (186) employés récipiendaires dont 67 pour l'Ordre de Mérite, 102 pour l'Ordre national et enfin 17 pour la Médaille du travail.

Une occasion de faire valoir leurs bons et loyaux services vis-à-vis de la société, les fruits de plusieurs années d'efforts, l'hommage aux anciens et la reconnaissance de la qualité de service. L'ampleur accordée à la cérémonie prouve l'importance que la société accorde aux employés méritants, aux aînés, etc. Cérémonie grandiose sous le haut patronage de Monsieur le Ministre des Transports et de la Météorologie, BEBOARIMISA Ralava, et avec la présence effective de divers représentants des autorités locales, des sociétés partenaires, des amis, ...

Et quand on est ensemble, c'est pour toute la journée, ou plutôt pour toute la soirée, puisque, dans l'ambiance, tous les invités ont volontiers accepté de se joindre aux employés, cela, dans la soirée dansante qui a clôturé bien tard la cérémonie.

Ensemble encore et toujours, pour être visible à l'échelle nationale. Les 31 août, 1er et 2 septembre 2018, à l'occasion de la Journée de la Mer et des Gens de Mer, une délégation de la SMMC, dont les membres ont été sélectionnés pour représenter plusieurs directions à la fois, ont contribué pour exposer la SMMC, ses réalisations et ses perspectives à Toliara. Toliara, cette ville emblématique de la région du Sud-Ouest de l'île et dont l'histoire et la culture sont fortement liées à la mer, a eu le loisir de s'échanger avec ce manutentionnaire portuaire de l'Est de Madagascar. Quant aux membres de la délégation, ils ont dignement rempli leur mission d'inciter la jeunesse locale à s'intéresser au secteur maritime, levier du développement économique à Madagascar.

Ensemble de nouveau du 28 septembre au 07 octobre 2018, dans le cadre des compétitions ASIEF 2018 (Association

Sportive Interministérielle pour l'Entretien des Fonctionnaires) pour défendre les couleurs de la société. Qu'importe les résultats ! L'essentiel est que, même dans le sport, tous les employés s'investissent à fond dans l'intérêt de la société. Comme il a été le cas à Sainte-Marie pour disputer des matches de basketball et de football, organisés dans le cadre de la cinquième édition du festival Tsolabe ou festival des baleines, événement phare de l'île. La composition des équipes reflètent le même souci de mise à contribution de tous les employés sans exception.

Ensemble toujours en participant à la Porte Ouverte organisée par la Direction Générale des Impôts, le 10 octobre 2018. Une façon de mettre en avant la contribution de la SMMC à la Caisse de recettes fiscales de l'Etat.

La liste est longue, et les choses ne font que commencer. Actuellement, insufflés de ce nouveau plein d'énergie, dans les bureaux comme sur les quais, les employés s'animent d'un enthousiasme manifeste. Embarquement de palettes de litchi, débarquement de riz en sacs, débarquement de ciment en big-bags, c'est un rythme effréné qui cadence tous les mouvements, toutes les prestations, tous les efforts. Quant au Directeur Général, à qui l'on doit ce nouveau souffle, il est sur tous les fronts, aux bureaux, sur chantier, dans les magasins, avec les partenaires, aux côtés des employés, bref partout où sa présence est nécessaire.

Aujourd'hui, la SMMC marche ensemble vers un avenir meilleur, car si seul on va plus vite, ensemble on ira plus loin.

Source: SMMC



Photo souvenir du Directeur Général avec les employés ayant participé au tournoi ASIEF 2018.



Participation de la SMMC à la célébration du 20^{ème} Anniversaire de la DGI



LE CONTENEUR

cet emballage qui a révolutionné le transport maritime !

L'histoire du transport maritime est indissociable des « dockers », une appellation souvent attribuée aux personnes chargeant et déchargeant les marchandises à dos d'homme. Pourtant, cette image est aujourd'hui en train de s'estomper. Un métier disparaît progressivement, pour laisser la place à d'autres. Dans les ports, le travail à dos d'homme devient désuet, tandis que les grutiers apparaissent aux conduites de gros engins manipulant les mêmes marchandises, mais cette-fois, emballées autrement. Cette mutation universelle est le fait du « container » (en français conteneur), cette énorme boîte métallique dans laquelle sont regroupés plusieurs lots de marchandises à la fois. Depuis leur avènement, à bord de navires transporteurs (toujours plus gigantesques depuis un demi-siècle) et vecteurs essentiels de la mondialisation, les conteneurs parcourent le monde d'un continent à l'autre, et révolutionnent toute l'organisation du transport maritime ainsi que des échanges internationaux. Vous voulez en savoir plus ? PortEcho a choisi de naviguer sur internet pour vous proposer le voyage du conteneur dans le temps.

HISTORIQUE DU CONTENEUR

Généralement, le conteneur est un emballage métallique standardisé, conçu pour le conditionnement groupé des marchandises, ceci, dans un souci, non seulement, de faciliter et d'accélérer les opérations de manipulation, mais aussi, pour sécuriser les marchandises tout au long de leur parcours, et enfin, pour réduire les coûts d'approche. L'utilisation de ce nouveau mode de conditionnement qualifie la conteneurisation. Les conteneurs peuvent être acheminés via différentes voies de transport : maritime, aérienne, routière, ferrée, fluviale, A chaque rupture de charge, l'opération de dépotage des marchandises conditionnées dans un conteneur (extraction des marchandises du conteneur) et rempotage (intrusion de marchandises dans le conteneur) n'est pas forcément nécessaire.

La conteneurisation

Dans le jargon portuaire et maritime, la conteneurisation est le processus lié à l'utilisation de conteneurs pour le transport maritime des marchandises. Elle a été introduite pour la première fois en 1920 aux Etats-Unis d'Amérique, mais alors, uniquement dans le transport ferroviaire. Très vite, la conteneurisation a gagné la France, où la première utilisation dans le transport maritime a été enregistrée en 1925.

La naissance du conteneur maritime

Curieusement, l'exploitation commerciale, en tant que telle, de ce nouveau mode de conditionnement ne date que de 1956. L'histoire nous rappelle que, le 26 avril 1956, Malcom MAC LEAN, un entrepreneur américain chargeait ses marchandises de 58 caisses en aluminium (donc, faciles à décharger) à bord d'un premier pétrolier modifié pour l'occasion, l'Idéal-X. A son arrivée à Houston, les débardeurs ⁽¹⁾ n'en croyaient pas leurs yeux. MAC LEAN, lui, se



Malcom MAC LEAN, l'entrepreneur américain

frottait les mains. Alors que cette année-là, charger du fret en vrac coûtait 5,83 dollars la tonne, le chargement de l'Ideal-X lui revenait seulement à 15,8 cents la tonne. Ce premier voyage donne le départ d'une fulgurante révolution pour le commerce mondial. Et c'est ainsi qu'est apparu le « conteneur maritime », lequel, en moins de dix années seulement, s'est répandu comme une traînée de poudre et s'est imposé comme un standard du transport maritime et multimodal. En 1966, soit dix ans plus tard, le « Fairland », d'une capacité de 228 conteneurs, a été le premier porte-conteneurs à relier l'Amérique à l'Europe. Ainsi, ces deux dates symbolisent l'avènement de la conteneurisation moderne.

L'apparition du « conteneur », symbole bouleversant la pratique et la chaîne du transport maritime

À leur apparition, les conteneurs n'ont pas connu un succès immédiat. Le fait est que seulement quelques catégories de marchandises conviennent à ce type de conditionnement. Plus tard normalisés, les conteneurs se sont pourtant diversifiés, en dimensions et en types, et cela, pour être adaptés à diverses catégories de marchandises. Dès lors, l'essor des échanges mondiaux ne connaissent plus des limites. Conséquence, une véritable révolution de toute la chaîne logistique du transport maritime, eu égard aux multiples atouts de la conteneurisation, notamment :

► 1. Au niveau de la praticité de la conteneurisation

La « boîte métallique » normalisée va permettre :

- d'uniformiser les charges, et ainsi, de garantir un meilleur acheminement des marchandises. Dès lors que le chargeur adopte la conteneurisation, il n'a plus à faire face à la rupture de charge entre le lieu de la production et la destination finale de la marchandise ;
- d'assurer une meilleure protection de la marchandise contre les vols et les avaries, d'où une réduction conséquente des coûts d'emballage et de stockage ;
- d'offrir la possibilité de liaison de porte à porte, sans rupture de charge liée à la marchandise proprement dite ;
- d'accélérer la manutention et le transbordement, ainsi que de faciliter l'identification et la traçabilité de la marchandise.

► 2. Au niveau des armements maritimes

Innovés au gré de leurs utilisations spécifiques, les conteneurs ont été, au fur et à mesure, adaptés à tous les types de marchandises. Témoins visuels de ce bouleversement sans pair, les compagnies maritimes ont dû adapter leur flotte pour y faire face. C'est ainsi que, à la fin des années 70, apparaissent les premiers navires porte-conteneurs.

Soucieux d'emboîter le pas au rythme de l'évolution de la conteneurisation, les armateurs rivalisent d'initiatives, voire anticipent, et poussent leurs commandes pour des navires toujours plus grands. Il semble que cette course technologique n'ait aucune limite. En tout cas, aujourd'hui plusieurs méga-navires porte-conteneurs sillonnent les océans. Le plus récent a une capacité de 20 600

boîtes, à l'instar du porte-conteneur du Groupe CMA-CGM « Antoine de Saint-Exupéry ». Pour ces armateurs, l'opportunité est à saisir à tout prix, dans ce sens qu'elle leur permet de réaliser des économies d'échelle sur le transport. En effet, plus la quantité de marchandises est élevée, moins le transport est onéreux.

Non seulement les armateurs, mais aussi les compagnies maritimes, sont contraints de suivre ce rythme effréné. En effet, face à cette innovation technique, technologique et institutionnelle qu'est la conteneurisation, les compagnies maritimes ont dû trouver de nouvelles formes d'organisation et d'association entre elles. Leur objectif : faire face aux énormes investissements que représente l'accueil des nouvelles générations de navires (un porte-conteneurs de dernière génération requiert des coûts énormes). Il leur est alors incontournable de maximiser leurs recettes, cela, à la fois par le contrôle des taux de fret et l'organisation des services sur une route maritime. C'est ainsi que les consortiums et/ou alliances voient le jour le long des dessertes maritimes, ce, dans le cadre d'une stratégie mondiale adaptée.

► 3. Au niveau des installations portuaires

Les ports non plus n'ont pas été à l'abri de cette forte vague de changement. En effet, en l'espace d'un demi-siècle, l'apparition et l'évolution de ces nouveaux vecteurs du transport (les conteneurs) ont, non seulement, bouleversé l'organisation du travail sur les quais, mais aussi, chamboulé la hiérarchie des places portuaires. Les organismes portuaires ont été conduits à muter les ports polyvalents en ports spécifiques dotés de terminaux spécialisés. Les installations portuaires se sont très vite équipées de portiques géants et de grues (sur rails ou sur roues), le souci étant de garantir le transbordement rapide sur des camions ou des trains (à souligner au passage que la mutation a également engendré la mise en service de camions ou wagons porte-conteneurs). A défaut d'espace libre et suffisante au sein de leurs périmètres initiaux, certains ports ont dû recourir à des solutions de remplacement sur des sites périphériques par rapport aux villes respectives qui les abritent (ports secs, ...). Les générations successives de porte-conteneurs, rivalisant en technologie, obligent également les décideurs portuaires à adapter les accès des ports aux nouvelles exigences de ces géants des mers, approfondissant les chenaux d'accès à une profondeur toujours plus importante, cela, pour accueillir en toute sécurité ces navires à fort tirant d'eau. Or, l'évolution ayant sans doute été trop rapide, tous les ports n'ont pas eu la possibilité de s'adapter à temps aux nouvelles exigences. C'est ainsi qu'est apparu un système similaire à celui des aéroports : le hub maritime.

Autre conséquence de la révolution engendrée par la mise en service du conteneur : l'informatisation, sans laquelle il aurait été inconcevable de faire face aux flux respectifs des navires et des marchandises. La mise en place de systèmes informatiques de gestion de données, liées aux navires et aux marchandises, est ainsi devenue un must dans les ports internationaux.

La conteneurisation est, sans nul doute, l'un des symboles forts de la mutation de l'économie mondiale en cours. Du fournisseur au client, du conditionnement du produit à sa distribution, voilà pour commencer un aperçu de la révolution du transport maritime ainsi que de toute la chaîne du transport, révolution due à l'apparition du conteneur. Mais l'histoire n'est pas terminée pour autant.

**Rendez-vous au prochain numéro du PortEcho.
A suivre.**

**D'après les recherches effectuées
par Mamy RAZAKALIMANANDRO**



► assurer la défense des journalistes, qui seraient menacés ou poursuivis du fait d'une activité professionnelle légitime ;

► pratiquer la transparence vis-à-vis du public, ceci, par une déclaration éditoriale sur les principes que suivra le média, voire sur son engagement à apporter son soutien à une tendance quelconque ;

► encadrer et gérer de façon visible la distinction entre information et publicité ;

► interdire aux journalistes toute manifestation extérieure de soutien ou de complicité avec quelque tendance que ce soit, toute acceptation de gratification provenant de celle-ci, ainsi que toute prise de position partisane, même sur les réseaux sociaux ;

► refuser qu'une tendance choisit les journalistes ou les exclut de la couverture de sa campagne.

SYMPOSIUM DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Recueilli par
Liliane MELQUIOND-ZAFINIRINA

Dans une nation, les journalistes composent ce que l'on appelle le quatrième pouvoir. Il va de soi que c'est une place qui exige un très haut niveau de professionnalisme ainsi que des efforts permanents. Dans le contexte électoral malgache, le défi du moment est l'autorégulation des médias. A ce titre et, de sorte à baliser la couverture médiatique contre toute forme de dérive (susceptible de faire naître des conflits dans le processus électoral malgache), le Symposium de l'UPF (Union de la Presse Francophone) a été mise à profit par les journalistes pour asseoir un climat de paix et de sérénité. Mieux s'organiser, pour garantir une couverture indépendante des élections, tel est le défi que les journalistes (issus de la capitale comme des provinces) ont eu à relever au CEFOM, les 12,13 et 14 septembre derniers à Ivato, Antananarivo.

Grand pouvoir rime avec grande responsabilité, n'est-ce pas ? Certes, les journalistes réalisent parfaitement qu'ils constituent un pouvoir indéniable. Néanmoins, sont-ils conscients de la lourde responsabilité civique et citoyenne qui leur incombe vis-à-vis de la nation et du public ? Sont-ils en mesure de gérer leur besoin de produire ainsi que leur désir d'informer, tout en priorisant le maintien d'un climat social apaisant ? La prévention des risques constitue une des obligations des responsables étatiques, parmi lesquels figurent les journalistes. Ainsi, un réel défi que d'asseoir un climat de paix et de sérénité, dans un climat électoral qui s'annonce, de prime abord, plutôt fragile !

En tout cas, le symposium a permis de prendre des résolutions conséquentes, dont les suivantes :



Séance de débat lors du symposium de l'UPF



LES DOCTORIALES 2018 : un évènement scientifique national

Du 12 au 16 novembre 2018 à Toamasina, sous l'égide du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) et, encadrés par leurs Professeurs et Directeurs de thèse, 38 doctorants ont organisé un colloque. Au cours de celui-ci, ils ont exposé leurs activités, leurs recherches ainsi que leurs créativité, inscrites dans le cadre du développement des recherches scientifiques. En ce faisant, ils entendent démontrer la place prépondérante des recherches et des innovations dans la garantie d'un développement durable. Une volonté qui traduit d'ailleurs leur leitmotiv « **Excellence et innovation pour un développement durable** ».

Avec un thème de recherches axé sur « l'environnement et sa préservation vers un développement durable », le dit colloque est une première dans les annales de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Cinq jours durant, l'Université de Toamasina, avec le soutien du MESRS, a pu profiter de cet évènement exceptionnel. Un moment de partage et de diffusion, non seulement au sein des universités et des centres de recherches, mais aussi et surtout, avec les secteurs publics et privés, en tant que futurs utilisateurs des résultats de ces recherches. Objectif : sensibiliser les jeunes universitaires à s'investir dans des recherches soucieuses de l'environnement, adaptées au contexte, contribuant à la réduction de la pauvreté, ancrées dans les priorités du développement national et inscrites dans une perspective de développement durable, et tout ceci, conformément au cadrage établi par le MESRS, comme l'a exposé Panja RAMANOELINA, Président de l'Université d'Antananarivo.

Cinq points majeurs structurent l'approche adoptée au cours du colloque. Il s'agit :

- de la diffusion ;
- du partage ;
- de la mutualisation ;
- de l'innovation ;
- du développement.

Tout au long du colloque, les doctorants des Ecoles Doctorales en Sciences, sinon en Sciences Sociales, issus des Universités respectives de Toamasina, Mahajanga et Antananarivo, ont véhiculé des messages clés, entre autres, « Renforcer les capacités

académico-professionnelles de nos jeunes chercheurs, en vue d'une meilleure employabilité de la recherche ».

Il faut reconnaître qu'aujourd'hui, la conservation de la biodiversité occupe une place prépondérante vis-à-vis du développement d'un pays, un hotspot pour ainsi dire. En fait, dans l'évaluation du développement économique mondial, il existe une forte relation entre la conservation de l'environnement en général et, de la biodiversité en particulier. Comme l'a démontré RABESON Pascal Nalimanana, Vice Président SCB Madagascar Chapter et Directeur National du Centre Valbio Ranomafana Ifanadiana Madagascar, en ces termes : « les activités de développement ne pourraient être durables qu'en mettant en évidence la préservation de la biodiversité ».

Un colloque à la fois riche et édifiant, dans ce sens que les recherches d'ordre général y ont trouvé leurs illustrations pratiques, objet de recherches également, à l'instar de « l'élaboration d'un modèle statistique sur la prévoyance de la date de récolte du litchi à Madagascar » par RABODOMANANTSOA Aina Fehizoro. Cette dernière a exposé que, par le biais d'indicateurs de précocité de la récolte à partir des mesures de diamètre aux trois premières dates de suivi et, en utilisant un modèle logistique, la date de récolte du litchi a pu être estimée à l'avance. L'on sait que cette date constitue le point de départ du processus de collecte et d'exportation. Ses recherches visent à élaborer, à partir d'un ensemble de données, un modèle de prévision de récolte, permettant de prévoir la date optimale d'ouverture de campagne du litchi à Madagascar.

Toutes aussi intéressantes les unes que les autres, les recherches axées sur des domaines pratiques se sont succédées, avec en exergue, les retombées socio-économiques et environnementales influant sur le développement du pays.

Entre autres exemples, l'on peut citer les recherches sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, telle « l'étude d'extension d'un réseau de télécommunication, utilisant des réseaux de capteurs environnementaux » d'ANDRIANAIVONDRIAKA Nirina Alain, ou encore celle sur « la caractérisation chimique et biologique de deux plantes malgaches, utilisées traditionnellement pour soigner le diabète », signée TOMBOZARA Nantenaina.



RASOAZANANERA Marie Monique, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, qui a présidé l'évènement

Pour couronner le tout et afin de toucher au plus près l'assistance, le colloque a prévu une exposition des posters préparés par les soins des doctorants, exposition dont le vernissage a été placé sous le patronage de Mme RASOAZANANERA Marie Monique, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Quant aux doctorants, ils ne se sont pas fait prier pour apporter les explications nécessaires, témoignant ainsi de leur haut niveau de professionnalisme et de savoir-faire. Outre le fait que les Doctoriales 2018 se présentent comme le témoignage des atouts des coopérations et des partenariats entre les universités respectives de Toamasina, Mahajanga et Antananarivo, elles reflètent également le plus de la contribution de la communauté en général.

Pour sa part, déterminée et engagée dans toute initiative et/ou action visant le développement de Madagascar, la S.P.A.T. a tenu à marquer sa contribution en soutenant officiellement l'évènement.

*Recueilli par
Liliane MELQUIONQ-ZAFINIRINA*

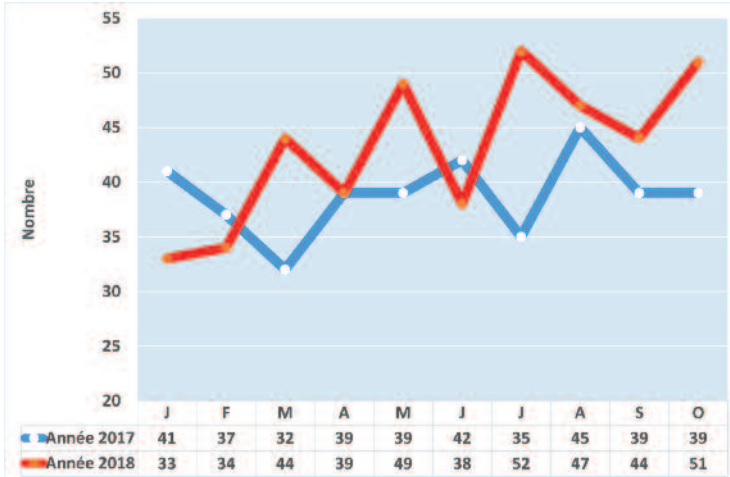
Statistique sur le trafic maritime du port de Toamasina

Janvier à Octobre 2018

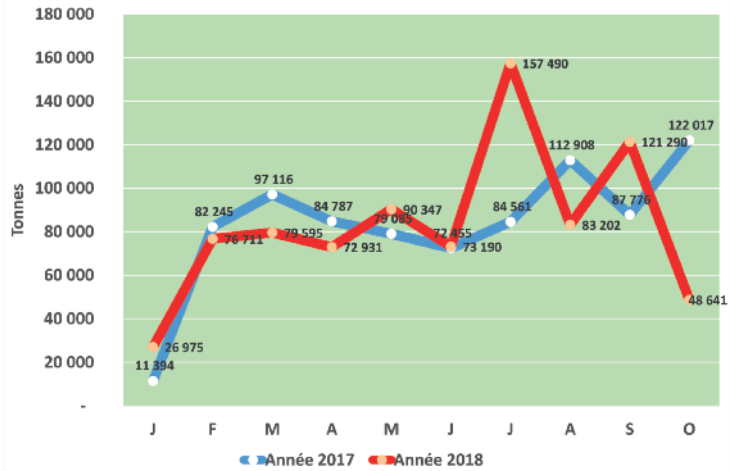
	2017	2018	Evolution % 2017/2018
TOUCHEES DES NAVIRES (Nombre)			
Lignes commerciales			
Long cours	319	336	
Caboteurs	11	41	
Pétroliers	41	54	
Divers	17		
Lignes non commerciales			
Bornage et Pêche	1 535	1 497	
Total	1 923	1 928	0,26
TRAFIC DE CONTENEURS (EVP)			
Conteneurs pleins	129 479	128 076	
Conteneurs vides	67 941	77 320	
Total	197 420	205 396	4,04
Poids de marchandises conteneurisées (en tonne)	2 214 424	2 176 245	-2,90
Rendement opérationnel (boîte/heure)	42,62	36	
TRAFIC DES MARCHANDISES CONVENTIONNELLES (Tonnes)			
Trafic long cours			
Débarquement	212 716	470 609	
Embarquement	25 043	20 734	
Manipulation			
Total	237 759	491 343	106,65
Trafic cabotage			
Débarquement	10 132	10 843	
Embarquement	17 757	15 029	
Total	27 889	25 872	
Total	265 648	517 215	
Trafic bornage			
Trafic bornage (en tonnes)	126 546	138 523	
TRAFIC DES HYDROCARBURES (Tonnes)			
Débarquement	689 671	636 777	
Embarquement	144 675	193 596	
Total	834 345	830 373	-0,47
TRAFIC VRACS DES PERMISSIONNAIRES (Tonnes)			
Total	2 081 216	1 536 183	-26,19
TRAFIC MARITIME GLOBAL	5 549 180	5 198 549	-6,32

source: Contrôle de Gestion de la SPAT

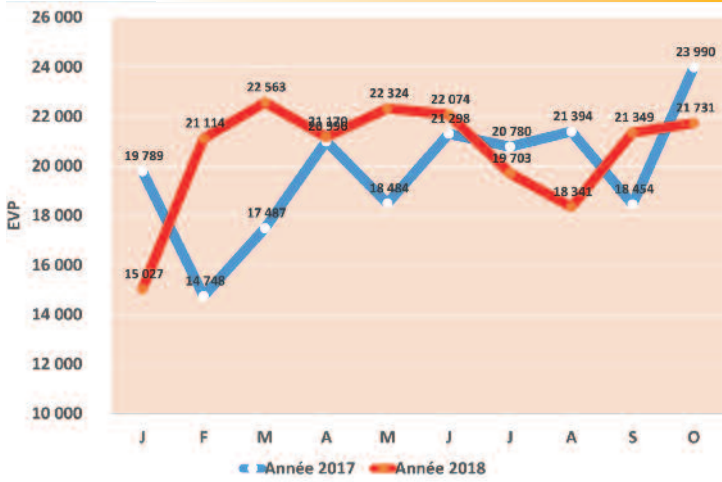
TOUCHÉES DES NAVIRES



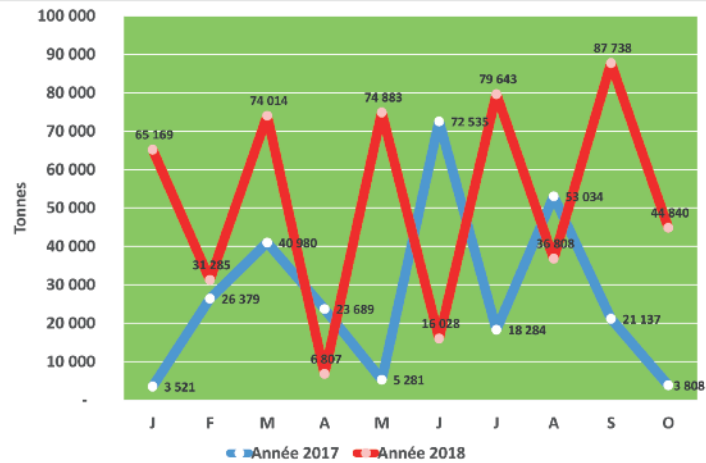
TRAFIC DES HYDROCARBURES



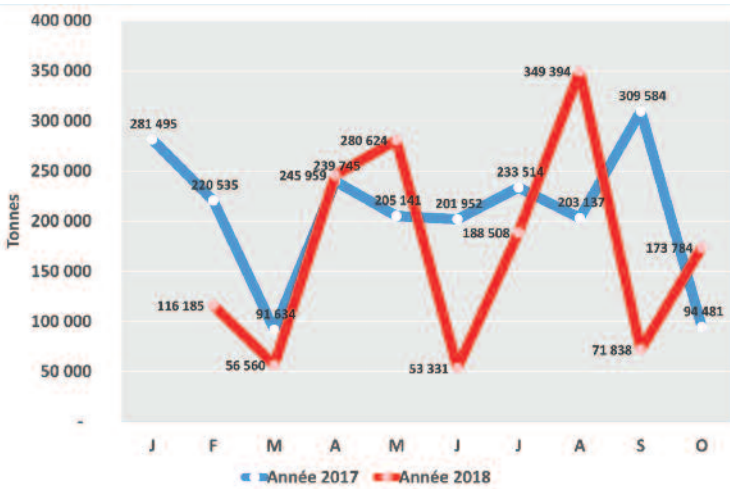
TRAFIC DES MARCHANDISES CONTENEURISÉES



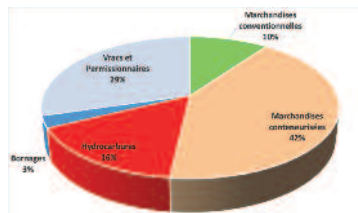
TRAFIC DES MARCHANDISES CONVENTIONNELLES



TRAFIC VRACS DES PERMISSIONNAIRES



PART DE TONNAGE





ARMEMENT: HÖEGH AUTOLINERS

NOM DU NAVIRE	N° DU VOYAGE	PORT DE TOUCHEES			
		DUR	TMM	RUN	PLU
DONINGTON	08	11/12	16/12	17/12	19/12
GRAND SAPPHIRE	11	10/01	16/01	18/01	19/01
HÖEGH AFRICA	111	05/02	11/02	13/02	14/02
PLEIADES SPIRIT	49	04/03	09/03	11/03	13/03

ARMEMENT: CMA CGM

FEEDER CENTER & MOZEX

TAMATAVE
IMPORTS & EXPORTS



IO FEEDER	2	CMA CGM KAILAS	MUPLU	MGTM	REPDG TBC	MUPLU	MGTM	REPDG TBC	MUPLU	MGTM	REPDG	MUPLU
		VOYAGE	OJG0QR1MA		OJG0RR1MA		OJG0SR1MA		OJG0TR1MA			
		ETA	27/11	4/12	6/12	8/12	11/12	14/12	16/12	18/12	21/12	23/12
ETD	2/12	5/12	7/12	8/12	12/12	15/12	16/12	19/12	22/12	23/12		

M O Z E X	EM OINOUSSES	MYTPP	REPDG	MUPLU	MGTM	MZMPM	MZBEW	MZMNC	MUPLU	SGSIN	MYTPP
	VOYAGE	04J21W1MA		04J22E1MA			04J2HW1MA				
	ETA	19/11	OMIT	3/12	OMIT	8/12	12/12	19/12	31/12	13/1	14/1
	ETD	20/11		4/12		10/12	15/12	21/12	1/1	14/1	15/1
	NYK DANIELLA	SGSIN	MYTPP	REPDG TBC	MGTM	MZMPM	MZBEW	MZMNC	MUPLU	SGSIN	MYTPP
	VOYAGE	04J23W1MA			04J24E1MA			04J2JW1MA			
	ETA	25/11	26/11	6/12	10/12	15/12	19/12	26/12	7/1	20/1	21/1
	ETD	26/11	27/11	7/12	11/12	17/12	22/12	28/12	8/1	21/1	22/1
	BUXHANSA	SGSIN	MYTPP	REPDG	MGTM	MZMPM	MZBEW	MZMNC	MUPLU	SGSIN	MYTPP
	VOYAGE	04J25W1MA			04J26E1MA			04J2LW1MA			
	ETA	2/12	3/12	13/12	17/12	22/12	26/12	2/1	14/1	27/1	28/1
	ETD	3/12	4/12	14/12	18/12	24/12	29/12	4/1	15/1	28/1	29/1
TBC	SGSIN	MYTPP	REPDG	MGTM	MZMPM	MZBEW	MZMNC	MUPLU	SGSIN	MYTPP	
VOYAGE	04J27W1MA			04J28E1MA			04J2NW1MA				
ETA	9/12	10/12	20/12	24/12	29/12	2/1	9/1	21/1	3/2	4/2	
ETD	10/12	11/12	21/12	25/12	31/12	5/1	11/1	22/1	4/2	5/2	
CMA CGM UTRILLO	SGSIN	MYTPP	REPDG	MGTM	MZMPM	MZBEW	MZMNC	MUPLU	SGSIN	MYTPP	
VOYAGE	04J29W1MA			04J2AE1MA			04J2PW1MA				
ETA	16/12	17/12	27/12	31/12	5/1	9/1	12/1	28/1	10/2	11/2	
ETD	17/12	18/12	28/12	1/1	7/1	12/1	18/1	29/1	11/2	12/2	

REPDG is Pointe des Galets, MUPLU is Port Louis, MGTMM is Tamatave, MYPKG is Port Kelang, SGSIN is Singapore, MYTPP is Tanjung Pelepas, MZMPM is Maputo, MZBEW is Beira, MZMNC is Nacala
Please note that above mentioned dates are provided for information only and are subject to change at any time without notice

DECEMBRE				JANVIER				FEVRIER									
					Heure	haut. en m		Heure	haut. en m		Heure	haut. en m		Heure	haut. en m		
1 S	02h44	0.50	16 D	01h50	0.60	1 M	04h53	0.55	16 Me	03h21	0.60	1 V	06h27	0.55	16 S	05h24	0.55
	09h31	0.95		08h57	0.85		10h46	0.90		09h41	0.85		12h00	0.90		11h09	0.90
	15h40	0.50		14h33	0.60		16h57	0.50		15h32	0.55		18h16	0.45		17h19	0.40
	21h52	0.90		21h16	0.85		23h19	1.00		22h20	0.95					23h51	1.05
2 D	04h02	0.45	17 L	03h05	0.55	2 Me	05h46	0.50	17 J	04h35	0.55	2 S	00h37	1.00	17 D	06h13	0.45
	10h22	0.95		09h42	0.85		11h29	0.90		10h33	0.90		06h57	0.55		11h56	0.95
	16h34	0.45		15h32	0.55		17h41	0.45		16h35	0.50		12h33	0.90		18h12	0.35
	22h44	0.95		22h04	0.90					23h11	1.00		18h49	0.45			
3 L	05h01	0.45	18 M	04h08	0.55	3 J	00h02	1.00	18 V	05h33	0.50	3 D	01h09	1.00	18 L	00h37	1.10
	11h06	0.95		10h23	0.90		06h27	0.50		11h21	0.95		07h23	0.50		06h56	0.45
	17h17	0.45		16h22	0.50		12h07	0.90		17h30	0.40		13h02	0.95		12h41	1.00
	23h29	1.00		22h47	0.95		18h19	0.45		23h59	1.05		19h20	0.45		18h59	0.30
4 M	05h49	0.45	19 Me	05h00	0.50	4 V	00h41	1.00	19 S	06h22	0.45	4 L	01h37	1.00	19 M	01h21	1.15
	11h45	0.95		11h01	0.90		07h02	0.50		12h05	0.95		07h47	0.50		07h37	0.40
	17h56	0.40		17h06	0.45		12h40	0.90		18h20	0.35		13h28	0.95		13h24	1.05
				23h28	1.00		18h54	0.45					19h49	0.40		19h45	0.25
5 Me	00h09	1.05	20 J	05h46	0.45	5 S	01h16	1.00	20 D	00h46	1.10	5 M	02h03	1.00	20 Me	02h04	1.15
	06h30	0.45		11h39	0.95		07h33	0.50		07h08	0.45		08h12	0.50		08h17	0.40
	12h20	0.95		17h49	0.40		13h10	0.90		12h49	1.00		13h53	0.95		14h07	1.05
	18h31	0.40					19h28	0.45		19h08	0.30		20h17	0.40		20h29	0.25
6 J	00h47	1.05	21 V	00h09	1.05	6 D	01h48	1.00	21 L	01h32	1.15	6 Me	02h27	1.00	21 J	02h46	1.10
	07h07	0.45		06h30	0.45		08h02	0.50		07h52	0.45		08h37	0.50		08h57	0.40
	12h51	0.95		12h18	0.95		13h38	0.90		13h33	1.00		14h17	0.95		14h50	1.05
	19h04	0.40		18h32	0.35		20h00	0.45		19h55	0.30		20h44	0.45		21h13	0.30
7 V	01h22	1.05	22 S	00h51	1.10	7 L	02h18	1.00	22 M	02h18	1.15	7 J	02h49	0.95	22 V	03h27	1.05
	07h41	0.45		07h14	0.45		08h31	0.55		08h35	0.40		09h03	0.50		09h36	0.40
	13h21	0.90		12h58	1.00		14h05	0.90		14h18	1.05		14h41	0.95		15h36	1.05
	19h37	0.40		19h16	0.35		20h31	0.45		20h41	0.30		21h12	0.45		21h58	0.40
8 S	01h55	1.00	23 D	01h35	1.10	8 M	02h46	0.95	23 Me	03h05	1.10	8 V	03h11	0.95	23 S	04h09	1.00
	08h13	0.50		07h59	0.45		09h00	0.55		09h19	0.45		09h29	0.50		10h17	0.45
	13h48	0.90		13h39	1.00		14h31	0.90		15h04	1.00		15h08	0.95		16h26	1.00
	20h09	0.40		20h01	0.35		21h03	0.45		21h29	0.35		21h42	0.50		22h45	0.45
9 D	02h26	1.00	24 L	02h22	1.10	9 Me	03h15	0.95	24 J	03h53	1.05	9 S	03h34	0.95	24 D	04h54	0.90
	08h45	0.50		08h45	0.45		09h30	0.55		10h04	0.45		09h58	0.55		11h00	0.50
	14h14	0.90		14h23	1.00		14h58	0.90		15h55	1.00		15h38	0.90		17h28	0.95
	20h42	0.45		20h49	0.35		21h36	0.50		22h18	0.40		22h16	0.50		23h38	0.55
10 L	02h58	0.95	25 M	03h12	1.05	10 J	03h43	0.90	25 V	04h45	1.00	10 D	04h01	0.90	25 L	05h53	0.85
	09h18	0.55		09h33	0.45		10h02	0.60		10h50	0.50		10h32	0.55		11h49	0.55
	14h40	0.85		15h11	0.95		15h28	0.90		16h54	0.95		16h15	0.90		18h59	0.90
	21h17	0.45		21h39	0.35		22h12	0.50		23h11	0.45		22h57	0.55			
11 M	03h32	0.90	26 Me	04h09	1.05	11 V	04h15	0.90	26 S	05h45	0.95	11 L	04h36	0.85	26 M	00h47	0.60
	09h53	0.60		10h24	0.50		10h37	0.60		11h41	0.55		11h13	0.55		07h29	0.80
	15h08	0.85		16h08	0.90		16h04	0.85		18h09	0.90		17h07	0.90		12h55	0.60
	21h56	0.50		22h34	0.40		22h52	0.55					23h49	0.60		20h42	0.85
12 Me	04h11	0.85	27 J	05h15	1.00	12 S	04h53	0.85	27 D	00h12	0.55	12 M	05h27	0.85	27 Me	03h09	0.65
	10h32	0.60		11h20	0.55		11h19	0.60		06h58	0.90		12h07	0.55		09h09	0.75
	15h42	0.80		17h21	0.90		16h54	0.85		12h40	0.55		18h41	0.85		14h49	0.60
	22h40	0.55		23h35	0.45		23h39	0.55		19h40	0.90					22h05	0.90
13 J	05h05	0.85	28 V	06h32	0.95	13 D	05h49	0.85	28 L	01h31	0.60	13 Me	01h02	0.60	28 J	05h09	0.60
	11h19	0.65		12h24	0.55		12h08	0.60		08h18	0.85		07h12	0.80		10h21	0.80
	16h32	0.80		18h53	0.90		18h19	0.85		13h56	0.60		13h20	0.55		16h37	0.55
	23h32	0.55								21h06	0.90		20h42	0.90		23h05	0.90
14 V	06h35	0.80	29 S	00h47	0.50	14 L	00h40	0.60	29 M	03h24	0.60	14 J	02h41	0.60			
	12h16	0.65		07h50	0.90		07h15	0.80		09h32	0.85		09h05	0.80			
	18h29	0.80		13h37	0.55		13h09	0.60		15h30	0.55		14h51	0.55			
				20h19	0.90		20h05	0.85		22h17	0.95		22h01	0.95			
15 S	00h36	0.60	30 D	02h13	0.55	15 M	01h55	0.60	30 Me	04h58	0.60	15 V	04h19	0.60			
	07h59	0.80		08h59	0.90		08h37	0.85		10h33	0.85		10h15	0.85			
	13h23	0.65		14h56	0.55		14h20	0.60		16h45	0.55		16h15	0.50			
	20h15	0.80		21h31	0.95		21h21	0.90		23h13	0.95		23h00	1.00			
		31 L	03h44	0.55	31 J	05h51	0.55										
			09h58	0.90		11h21	0.85	17h36	0.50								
			16h05	0.50			23h59	1.00									
			22h29	0.95													



Ny tompon'andraikitra misahana ny fahadiovana sy ny fitahirizana ny fananana iombonana amin'ny lafiny rehetra ato amin'ny seranantsambon'i Toamasina, Andriamatoa **RANDRIAMARO** no nataon'ny PortEcho fanadihadiana mikasika ny asany.



Ekipa mavitrika, izay iankinan'ny fampandehan' ny asa amin'ny ankapobeny ato amin'ny SPAT

PE:Mba afaka lazainao amin'ny antsipiriany ve ny asa sahaninao?

R: Raha misy mifindra birao ohatra na misy fitaovana vaovao dia anjaran'ny sampandraharaha izay sahaniko ny mitaona ny entana sy manamboatra izany araka ny filan'izay voakasik'izany. Manara-maso ny fahadiovana sy mitahiry ny fananana iombonana ato amin'ny toeram-piasana, toy ny latabatra, seza, banderole, pupitre sns... Manampy ireo mitady antontan-taratasy amin'ny trano fitehirizana izany ihany koa izahay raha ilaina. Raha misy zavatra simba toy ny varavarana sy lakilem-baravarana na jiro tsy mandeha dia anjaranay ihany koa ny manao ny taratasy fangatahana amin'ny teknisianina manao ny asa...sns. Raha fitinina dia maro sy misandrahaka amin'ny ireo departemanta samihafa ny asa sahaninay ato amin'ny seranantsambo na ilay antsoin'ny maro hoe "service généraux".

PE: Firy ny mpiasa miara-miasa aminao ary inona avy inona avy ny asa iandraiketan' izy ireo?

R: Folo izy ireo, dimy lehilahy ary dimy koa ny vehivavy. Sahainay ny fanadiovana ny biraon'ireo tale sy ireo tompon'andraikitra isaky ny departemanta amin'ny maraina. Rehefa vita izay dia samy mamonjy ny asa izay ampiandraiketin'ny lehibe isan-tsokajiny avy, ao ny maka rano, ny manao réliure, ny mikirakira ny fandrensam-peo ao amin'ny toeram-pivoriana (salle de conférence). Alohan'ny fetim-pirenena sy taom-baovao ohatra dia anjaranay ihany koa ny mametaka sy manala ireo sainam-pirenena sy ireo sainan'ny orinasa. Tsy azo ajanona ela mantsy izy ireny noho ny rivotra sy ny orana eto amintsika. Raha misy lanonana na asa maika anirahana anay anefa dia tsy maintsy vonjena araka ny lahara-pahamehana ny asa andavan'andro.

PE:Ahoana izany ny ataonareo handaminana ny asa?

R: Raha misy fety sy lanonana karakarain'ny seranantsambo ato anatin'ny any ivelany, dia anjaranay ny manadio, mitatitra sy mandamina ny seza rehetra, manome endrika an'ilay toerana hanaovana an'izany. Izany hoe isaky ny misy hetsika karakarain'ny seranantsambo dia tsy maintsy eo foana izahay na mialoha izany, na mandritra na aoriana. Tsy ambani'izany ny fitadiavanan ireo zavatra rehetra mety hilaina na ny entana halaina sy hotaterina.

Farany dia, isaorana ny PortEcho nampahafatantra ity asa ity amin'ny mpamaky. Mahafinaritra sady mahaliana ity asanay ity, satria ahitana zava-baovao lalandava, ahafahana ihany koa mifandray amin'ireo mpisehatra matianina samihafa amin'ny fikarakarana hetsika.

Monique HENRIETTE
sy **Alexina TIANA**

MOUVEMENT DU PERSONNEL JUILLET 2018

▣ **EMBAUCHE (12)**

Nom et Prénoms	Matricule	Fonction	Date d'embauche
RAMAHATRATRA Bruno	2018016	Opérateur Portalino	19.07.18
JEAN Christophe	2018017	Opérateur Portalino	19.07.18
LEDOA Nathaniel Rico	2018018	Opérateur Portalino	19.07.18
RAKOTOARIMALALA Erno T.	2018019	Opérateur Portalino	19.07.18
RATONSON Toda Donatien	2018020	Opérateur Portalino	19.07.18
TOTOZANDRY Dixon	2018021	Opérateur Portalino	19.07.18
LAHATRAY Ratefy	2018022	Opérateur Portalino	19.07.18
RASOLONDRAIBE Tovosoa	2018 023	Opérateur Portalino	19.07.18
MAHEFASOA Denis Roger	2018024	Opérateur Portalino	19.07.18
DOVO Jimmy Richard	2018025	Opérateur Portalino	19.07.18
RAKOTONDRAVELO Jean M.	2018026	Opérateur Portalino	19.07.18
EMOJANGA Tsiory Ravo	2018027	Opérateur Portalino	19.07.18



Fampahafantarana ny tetik'asa fanitarana ny seranantsambon'i Toamasina.

Ny orinasa SPAT sy ny mpitantana ao dia mikatsaka mandrakariva ny hampita amin'ny mpiasa ny kolontsain'ny orinasa na ilay antsoina hoe "culture d'entreprise". Izany no antony nanatanterahan'ny tompon'andraikitra misahana ny fitantanana ny mpiasa ny famelaberan-kevitra sy fanazavana mikasika ny asa fanitarana ny Seranantsambon'i Toamasina ny Alarobia 3 Oktobra 2018, tao amin'ny efitrano malalaky ny Foyer Social Canada, ary nanasàna ny mpiasa rehetra tsy an-kanavaka teo anivon'ny orinasa. Nanatona manokana andRamatoa Radotiana RANDRIAMALALA ny PortECHO.

PE: Inona no maha zava-dehibe ny fampahalalàna ny mpiasa mikasika ny asa fanitarana ny seranantsambo ?

DRH: Voalohany indrindra dia natao izao mba ho fampahafantarana ny mpiasa rehetra ny zava-misy eto anivon'ny Seranana. Ny mikasika ny tetikasa lehibe ho fanitarana ny Seranantsambo, ny antony anaovana azy, ary ny tombontsoa aterak'izany, mba tsy hahatonga ny mpiasa ho tompon-trano mihono. Manaraka izany, dia zava-dehibe ihany koa ny fotoana toy izao mba ahafahana mitondra fanazavàna misimisy kokoa mahakasika ireo fanontaniana mety hapetraky ny tsirairay manodidina ity tetikasa ity, toy ny famatsiam-bola, ny tontolo iainana, ny lafiny maha-olona, ny asa sns.

PE: Tratra ve ny tanjona?

DRH: Na eo aza ny tsy nahafenoana eo amin'ny salan'isan'ireo izay nanatrika nohon'ny antony samihafa, dia inoana fa nahazo tombony manokana ireo izay tonga nihaino sy nandray ny fanazavàna rehetra mikasika ity tetik'asa fanitarana ny Seranantsambo ity. Inoana ihany koa; fa ireo izay nandray izany dia afaka hampita amin'ireo namany na amin'ireo olona manodidina azy any amin'ny fiaraha-monina any satria tetik'asa iombonan'ny vahoaka Malagasy rehetra ity asa goavana atao eto amin'ny Seranan tsambon'i Toamasina ity.

Monique Henriette
Alexina TIANA



Liana ireo mpiasa amin'ny fanazavana momba ny fanitarana ny seranantsambo sy ny tontolo manodidina izany

MOUVEMENT DU PERSONNEL AOÛT A OCTOBRE 2018

▣ RETRAITE AGENTS MARINE MARCHANDE

Nom et Prénoms	Matricule	Fonction	Date de d'embauche
RAYMOND Velo Benjamin	1983008	Patron Remorqueur	20.10.83
TELOLAHY Jules	1989156	Matelot Remorqueur	01.07.89

▣ RETRAITE AGENTS CONVENTIONNES

Nom et Prénoms	Matricule	Fonction	Date d'embauche
BEZARA Blaise	1983061	Chef d'équipe Lamineur	01.11.83
ROGER	1989088	Sous-Chef Section	01.07.89
RAZANDRY Jean David	1977090	Chauffeur	09.08.97
KAMISY Alphonse René	1983025	Employé de Bureau	01.11.83

▣ DECEDE (1)

Nom et Prénoms	Matricule	Fonction	Date d'embauche
BEKONY Cela	1980267	Manceuvre	01.07.80

« La santé est un capital »

Prévenir et combattre les allergies : que faire ?

En raison des troubles de notre mode de vie, les allergies sont de plus en plus présentes dans notre société actuelle. L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) classe les allergies au quatrième rang mondial des pathologies, en termes de fréquence. Elles constituent donc un problème de santé publique majeur. Dans les pays industrialisés, 1 enfant sur 3 souffre de manifestations cliniques d'allergie. Pourtant, c'est une des maladies trop souvent négligées. En fait, 8 personnes allergiques sur 10 apprennent à (mal) vivre avec leur allergie respiratoire(1), et plus de 4 personnes sur 10 ne sont même pas diagnostiquées(2). En moyenne, ils s'adressent à **un allergologue après 7 ans d'errance médicale!** Que faire alors pour prévenir et combattre les allergies ?

Tout d'abord, que dire de l'allergie ?

- ▶ Quand il y a un changement de climat, est-ce que, souvent, vous éternuez sans arrêt ? Vos yeux vous piquent-ils ?
- ▶ Est-ce que vous faites de l'urticaire après avoir consommé un plat à base d'œuf ?
- ▶ Au cours d'une promenade dans la nature, vos mains vous grattent-elles après avoir touché de l'herbe, sinon un arbre ?

Dans la plupart des cas, ces exemples de réactions sont des réponses immunitaires et sont plus connues sous le nom d'ALLERGIE. Une allergie est une réaction anormale du système immunitaire contre un élément étranger au corps humain. Bien que ces éléments étrangers (qu'on appelle allergènes) soient inoffensifs, le système immunitaire (qui d'habitude nous protège des maladies) se trouble et nous rend malade. Si le système immunitaire a pour rôle de combattre les microbes qui causent des



maladies, dans le cas d'une allergie, il s'en prend à des éléments inoffensifs comme les pollens, les acariens, les moisissures, les poils d'animaux de compagnie... et déclenche alors des réactions allergiques.

Les allergies peuvent survenir à tout moment de la vie. On peut être allergique à une substance dès l'enfance. Toutefois, de plus en plus d'adultes déclarent une allergie à un âge avancé, alors que cela ne leur est jamais arrivé auparavant.

Il existe plusieurs formes d'allergies, dont :

- **les allergies respiratoires** (elles peuvent être permanentes ou saisonnières, et se manifestent par des rhinites, des conjonctivites ou de l'asthme) ;
- **les allergies alimentaires** (œufs, poissons, crustacés, etc, en sont les allergènes les plus fréquents) ;
- **les allergies cutanées**, dites « de contact » ;
- **les allergies aux venins d'hyménoptères** (abeille, fourmi, guêpe, ...) ;
- les allergies aux médicaments.

Comment prévenir et combattre l'allergie ?

1. La prise en charge et le diagnostic précoces sont primordiaux. L'allergie, en particulier chez l'enfant, est souvent diagnostiquée tard, après des mois, voire des années de souffrance (toux persistante

nocturne, eczéma accompagné de démanagements, bronchiolites répétitives ...).

2. Il faut connaître la ou les substances qui provoquent l'allergie. Un médecin allergologue élabore le diagnostic en effectuant les interrogatoires: environnement, mode de vie (maison ou appartement? moquette, tapis? animal de compagnie? plantes environnantes ? ...). Des examens nécessaires s'en suivent, entres autres, les tests aux allergènes. C'est seulement après que le médecin élaborera le traitement adéquat, ceci, afin que le patient puisse gérer au mieux son quotidien.

3. Une fois l'allergène connu (métal, crème, médicament, aliment...), le patient s'emploiera à éviter le contact avec celui-ci.

4. A noter que les allergènes comme les acariens ou les pollens sont plus compliqués, du fait qu'ils ne sont pas maîtrisables. On peut néanmoins chasser la poussière de la maison, laver plus souvent les draps, les coussins, les peluches, passer régulièrement l'aspirateur, aérer la maison et éradiquer les moisissures dans les pièces humides.

*Recueilli par
Monique HENRIETTE
Sur proposition du Docteur
ANDRIAMBELOSON Rija RAKOTOBÉ*



ASIEF : bilan de l'édition 2018

Du 28 septembre au 07 octobre derniers, la région Atsinanana a accueilli les championnats nationaux de l'ASIEF (Association Sportive Interministérielle pour l'Entretien des Fonctionnaires). Capitale de la région, Toamasina a donc été la ville hôte de neuf jours de compétitions intenses et sans répit.

En dépit de quelques incidents mineurs, les rencontres se sont globalement bien déroulées, jusqu'aux finales qui ont, toutes, pu être disputées. Cependant, force est de constater que certaines équipes se sont nettement démarquées, sans doute, parce qu'elles ont soigneusement préparé les rencontres, sur le plan physique comme sur le plan matériel. Il s'agit des équipes respectivement composées par la Direction Générale du Trésor (DGT), la Primature et le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Rien d'étonnant alors, si les résultats affichés par ces équipes ont été à la hauteur de leurs efforts respectifs.

En ce qui concerne la petite balle ronde, le lawn tennis, Marie Claire et Judio ont accédé à la finale. Tandis qu'en hand-ball, l'équipe de la Direction Générale des Douanes a été sacrée chez les hommes, et celle de la région Atsinanana chez les dames.

Le Ministère des Transports et de la Météorologie, représenté par les équipes issues de la S.P.A.T. (Société du Port à Gestion Autonome de Toamasina), a certes participé dans plusieurs disciplines. Cependant,

ses résultats ont été, cette fois-ci, relativement médiocres. En effet, en basket-ball, il a été battu en demi-finale par la Primature. Tandis que, lors des rencontres mixtes hommes et dames, il a été éliminé dès le premier match. Il n'a pas non plus brillé en

football, étant éliminé dès le quart de finale. En analysant a posteriori ces résultats plutôt décourageants, tous s'accordent à dire qu'il n'a pas manqué grand-chose aux équipes, sinon la motivation et le collectif qui gagneraient sincèrement à être améliorés. En d'autres mots, l'essentiel est d'arriver à mettre en place une équipe, à la fois collective et soudée, bien entendu, avec des joueurs qui n'ont pas peur de mouiller leurs maillots !

De toute façon, il apparaît clair que, non seulement la motivation des joueurs, mais aussi l'organisation, méritent d'être améliorées, surtout en matière de composition des équipes. En fait, cent dix neuf mercenaires ont été appréhendés lors du tournoi. *« Ils ont tout de suite été disqualifiés et seront suivis d'une mesure prise au niveau du Ministère »*, a affirmé le Secrétaire Général Adjoint de l'ASIEF. Nonobstant ces écarts, les participants ont salué les efforts déployés par l'équipe organisatrice, tant dans la lutte contre le mercenariat et le renfort, qu'au niveau de l'assainissement de l'organisation et de la compétition.

Enfin, organisateurs comme joueurs ont une année devant eux pour rectifier et améliorer, bref, se préparer, comme il se doit et en vue de meilleurs résultats. Alors, dès à présent, vous pouvez noter dans votre agenda : Rendez-vous au Nord de la Grande Ile, dans la ville d'Antsiranana, pour l'ASIEF 2019 !

Recueilli par
Liliane MELQUIOND-ZAFINIRINA



Photo souvenir de l'équipe mixte qui a défendu les couleurs de la SPAT



LA CULTURE CONTRIBUE-T-ELLE AU DEVELOPPEMENT ?



Le terme de culture est colporté dans tout le domaine de la vie sans qu'on puisse connaître sa véritable signification, son rôle et ses impacts au niveau du processus éducatif, éducationnel et relationnel ; ceci nécessite une réflexion en profondeur. D'emblée, nous pouvons affirmer qu'en chacun de nous s'anime toute une chaîne de cultures, lesquelles sont générées par notre système éducatif, nos relations sociales et les médias. Les rencontres interculturelles au fil des années façonnent notre mode de vie et de pensée. A propos, ma mémoire d'étudiant d'Ankatso (Université d'Antananarivo/Madagascar) me rappelle des propos d'un professeur russe qui s'amène avec son thermos de café à chaque cours de Sociologie politique. Et lorsqu'on lui demandait pourquoi, sa réponse est simple et directe : boire du café le matin, à midi et le soir est pour moi une culture que j'apprécie. Ces propos confirment que la culture est multidimensionnelle. Et c'est cette dimension que nous allons élucider à travers ces quelques définitions.

DEFINITIONS DU TERME CULTURE

Étymologiquement, culture vient du latin « cultura » qui pourrait se définir comme un enrichissement de l'esprit par des exercices intellectuels – un ensemble des connaissances qui enrichissent l'esprit, affinent le goût et l'esprit critique. La culture pourrait être prise comme une connaissance dans un domaine précis mais suffisamment étendu (par exemple : culture musicale, culture littéraire, culture théologique...) En se référant à un groupe social, la culture c'est l'ensemble des signes caractéristiques du comportement de quelqu'un à travers son langage, ses gestes, son goût vestimentaire...qui le distinguent de quelqu'un d'un autre groupe. Mais les rencontres des cultures permettent de considérer la culture autrement : C'est un ensemble des processus par lesquels un groupe de personnes permet à un autre groupe d'accéder aux connaissances traditionnelles dont il a besoin et de maîtriser les connaissances nouvelles, en les intégrant à un fonds commun.

En bref, la culture est, dans son ensemble, innée, acquise et apprise à travers des relations interculturelles.

Parler de sous-culture est une vision erronée et discriminatoire. Toutes les cultures se valent, qu'elles soient traditionnelles ou modernes, occidentales, européennes, américaines ou africaines...

Considération de toutes ses pérégrinations intellectuelles, Taylor et ses contemporains se sont concertés pour mieux apprécier le sens de la culture : « un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises ou partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte ». *in « Introduction à la sociologie générale, l'Action sociale, Guy Rocher ».*

Une telle définition nous entraîne à décortiquer les caractéristiques de la culture.

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA CULTURE

A bien y penser, la culture est liée à toute activité humaine. Elle nous permet d'approfondir et de développer nos connaissances dans différents domaines de la vie : la science, la philosophie, l'anthropologie, le savoir-faire, le savoir-être, le faire savoir, le civisme et la civilité...De ce fait, la culture est COGNITIVE car son rôle consiste à faire comprendre, à assimiler et faire siens les enseignements reçus. Par ailleurs, une culture ne peut grandir en

soi si on n'y éprouve un sentiment d'appartenance et d'affectivité à cette culture ; disons que la culture est AFFECTIVE.

A partir du moment qu'une culture est appréciée, nos manières d'agir devront impérativement respecter les normes préconisées par cette même culture : elle est donc CONATIVE (C'est l'agir dans son sens strict). En bref, les manières de penser, de sentir et d'agir pour le respect de la culture sont généralement formalisées – à travers un code des lois, des formules rituelles, au cours des cérémonies et d'un protocole, à l'intérieur des connaissances scientifiques, technologiques et théologiques. Et ces manières de penser, de sentir et d'agir sont partagées par l'ensemble des individus qui composent la communauté. Le mode d'acquisition ou de transmission est le produit d'un héritage social.

LES IMPACTS DE LA CULTURE DANS LE PROCESSUS DE DEVELOPPEMENT

Notre monde est un monde en devenir et ce devenir dépendra des politiques et stratégies de développement. Mais, au fait, la culture peut-elle contribuer au processus de développement ?

Nous référant à l'ancien français, développer vient de valoper, (terme d'origine obscure et sa racine latine est volvere). L'on peut attribuer à ce terme plusieurs sens :

- au premier degré, il signifierait : défaire, dégager, dépouiller, désenvelopper, retirer ;
- au second degré, il prendrait le sens de démêler, déplier, dérouler, étaler, étendre, montrer ;
- au figuré, il met en évidence le sens de faire croître et de donner de l'ampleur.

La dernière considération met en évidence le développement des facultés mentales, de l'intelligence et de l'esprit, et qui sait, le développement du commerce par le truchement de l'industrie de la culture. D'ailleurs, la culture a pour fonction de « réunir une pluralité de personnes en une collectivité spécifique. A cet effet, la culture est perçue comme :

- un univers mental
- des liens de sang
- la proximité géographique
- la matérialisation des règles de cohabitation

Mais au point de vue psychique, la culture joue le rôle de « moulage » des personnalités individuelles et partant, elle informe.

Par la culture, des groupes sociaux bien distincts et même rivaux arrivent à faire des

échanges à travers des cérémonies dénommées potlatch et ceci se pratiquait autrefois dans des sociétés amérindiennes (côte nord-ouest du Canada et des Etats Unis). L'on peut affirmer que les rivalités entre clans s'estompent.

Certains rites culturels consolident la conscience collective, la cohésion sociale d'un groupe ou d'une communauté. A titre d'exemple, dans certaines régions de l'Ile, le lamponio (lamponà) est un système traditionnel d'entraide durant les travaux des champs (labour, semence, repiquage, désherbage, moisson) au cours duquel la communauté villageoise toute entière y participe pour donner main forte à un proche et cela se fait à tour de rôle. De même pour le « tambirô » ou « tambiro » : l'entraide et la solidarité sont mises en évidence pour permettre à son prochain de parer aux difficultés socio-économiques et satisfaire aux besoins substantiels et au commerce des produits des récoltes. Par ailleurs, la circoncision connue sous le nom de « laza » ou « toalaza » ou « famoràna » ainsi que le « fitampoha » ne font que consolider le FIHAVANANA chez les Malagasy.

Mais la culture se développe au cours des années et des rencontres des cultures et face au développement technologique et technique, tant et si bien que la culture est devenue source de revenus, une véritable industrie.

En bref, la culture, tout en développant nos connaissances, nous ouvre la voie du progrès socio-économique et culturel. La Fête de la Musique et le Festival Mitsaka en sont des preuves irréfutables.

En guise de conclusion, la réflexion de Daniel ROPS interpelle les amoureux de la culture :

« Y-a-t-il une opposition entre culture et civilisation ? Elles sont étroitement liées. Il n'y a pas de culture sans civilisation, car l'effort pour conquérir le monde, l'effort culturel, est lui-même une valeur de civilisation. Il n'y a pas de civilisation sans culture, car, abandonné, nu et faible aux forces de la nature, l'homme ne peut s'élever au-dessus des nécessités naturelles ; et, par ailleurs, tout progrès d'ordre culturel, en haussant le niveau moyen de la masse humaine, doit (en principe) permettre une progression semblable de la civilisation ».

En un mot, la culture est un facteur de développement.

ZANDRY Séraphin Fred Aimé
Psychosociologue
Directeur des Ressources Humaines



Salle de conférence de la SPAT, première visite au Port de Toamasina de Pierre Houlder RAMAHOLIMASY, Ministre de la Fonction Publique, de la Réforme de l'Administration du Travail, de l'Emploi et des Lois sociales



05 octobre 2018 : Vue générale du stand officiel lors de la Porte Ouverte sur « le Port de Toamasina et son Extension »



Vernissage de la Porte Ouverte : Stand «Projet d'extension du Port de Toamasina»



Vernissage de la Porte Ouverte : Stand «Financement du Projet»



Vernissage de la Porte Ouverte : Stand «Environnement»



Vernissage de la Porte Ouverte : Stand «Capital Humain»: le GEMEDI

RECETTE

Le tropical : dacquoise coco, mousse à la mangue, nappage fruit de la passion

Ingrédients (8 à 10 personnes)

Pour la dacquoise coco :

3 blancs d'œuf • 40 g de sucre en poudre
75 g de noix de coco râpée • 100 g de sucre glace
20 g de farine

Pour la mousse à la mangue :

600 g de purée de mangue (soit la pulpe de 2 grosses mangues) • 100 g de sucre glace • 30 cl de crème liquide bien froide • 4 feuilles de gélatine (soit 8 g)

Pour le nappage au fruit de la passion :

9 fruits de la passion • 9 cc de sucre • 1 feuille de gélatine (soit 2 g)

Temps de préparation : 1 h

Temps de cuisson : 15 minutes

Temps de réfrigération : 4 h

1-Tout d'abord commencez par préparer la dacquoise coco.

- Mettez votre four à préchauffer à 170°C.
- Montez les blancs en neige avec une pincée de sel. Puis serrez-les en ajoutant progressivement le sucre en poudre.
- Mettez la noix de coco, la farine et le sucre glace dans une jatte puis incorporez délicatement à la spatule les blancs en neige. Versez ce mélange dans un moule à charnière de 28 cm, ou mieux dans un cercle si vous en avez un. Faites cuire 15 minutes. Sortez la dacquoise du four et laissez complètement refroidir.

2-Pendant que la dacquoise cuit préparez la mousse à la mangue.

- Faites tremper les feuilles de gélatine dans un bol d'eau froide.
- Lavez les mangues, coupez-les et récupérez la pulpe et le jus dans un récipient, soit environ 600 g pour 2 grosses mangues. Mixez au blender avec le sucre glace pour obtenir une purée homogène. Versez la purée de mangue dans une grande casserole et faites-la tiédir sur feu doux. Ajoutez les feuilles de gélatine essorées, mélangez-bien, elles vont fondre instantanément. Laissez refroidir complètement.
- Montez la crème liquide en chantilly et incorporez-la à la purée de mangue froide. Versez la mousse à la mangue sur la dacquoise coco puis placez au congélateur 1 h pour que la mousse prenne.

3-Pendant que la mousse à la mangue prend au frais préparez le nappage au fruit de la passion.

- Faites tremper la feuille de gélatine dans un bol d'eau froide.
- Coupez les fruits en 2, passez les grains au chinois pour récupérer le jus.
- Mettez le jus dans une casserole, ajoutez le sucre et faites tiédir sur feu doux. Faites-y fondre la feuille de gélatine puis laissez refroidir.
- Versez le nappage froid sur la mousse à la mangue puis remettez au frais au moins 2 h.
- Juste avant de servir, enlevez la charnière ou le cercle puis décidez avec le physalis, des rondelles de kiwi et quelques groseilles.



Dessin de Christian Faby Owane, 7 ans
Fils de RAVAOARISOA Myriam, Agent d'Accueil

Excès d'orgueil

C'est Gérard qui rentre de sa journée de pêche en mer et se rend au bar de la marine pour raconter sa lutte acharnée contre un poisson d'au moins 30 kilos. Le tenancier l'interrompt :
– Arrête un peu tes cagades. Je l'ai vue ta sardine, elle pèse à peine 5 kilos...
– Pas étonnant qu'il ait perdu 25 kilos ce poisson, après les trois heures de lutte qu'il a menée contre moi !

MACHINES DE BUREAU	CHATAIGNE	POUR MOI	STELLAIRE
ARBRES FRUITIERS	EFFILÉS	PETITS GÉNIES DIFFORMES	ARTÈRES
▶	▼		▼
CERTAINES CÉLINE			ALIAS DO
PARFAIRE			POLI
▶			▼
PLUS DANS LES AFFAIRES		PARIA	
CIRCULES		TRÔNER	
▶		▼	
ANIMAL	PORTE DE SORTIE		OPPORTUN
	CLASSE		▼
▶	▼	POUR LIER	EXÉCUTAS
PRESSE			ARBRE
FROMAGE À PATTE MOLLE			DÉTIENS
▶			▼
		ALIAS CLAY	
ENCHÂS-SÉES			
▶			



CHANTIERS

MISE AUX NORMES

DEVELOPPEMENT DURABLE



The New Era Award for technology, innovation & quality
Rome, Juin 2014



International Star for leadership in quality
Paris, Juin 2014



International Award for leadership in image and quality
Madrid, Décembre 2014



Best Quality Leadership Award
Los Angeles, Décembre 2014



ENCEINTE PORT DE TOAMASINA
B.9 492
TOAMASINA-MADAGASCAR
spat@port-toamasina.com

CONTACTEZ-NOUS
+261 (0)20 53 321 55